

# DIALOGUES COMMUNAUTAIRES

Promouvoir des relations respectueuses et des communautés équitables

AVEC DES SESSIONS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE



## Dialogues communautaires

### Promouvoir des relations respectueuses et des communautés équitables

AVEC DES SESSIONS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE

Cette ressource a été produite pour les champions de genre qui ont été choisis et formés à l'aide de la trousse à outils *Transformer les masculinités* de Tearfund, et adaptée en partenariat avec l'Institut de la santé reproductive (IRH) de l'Université de Georgetown.

Cette adaptation des *Dialogues communautaires* contient des semaines supplémentaires sur la santé individuelle et la santé des couples. Elle a été élaborée par Tearfund et l'IRH, avec le soutien du Projet Passages, et rendue possible grâce à la générosité du peuple américain par le biais de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), conformément à l'Accord de coopération n° AID-OAA-A-15-00042. L'IRH et Tearfund sont responsables du contenu de ce document, qui ne reflète pas nécessairement les vues de l'Université de Georgetown, de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Auteurs : Prabu Deepan (semaines 1 à 6) ; Courtney McLarnon-Silk et Francesca Quirke (semaines 7 à 9).

Traduction : Stéphanie Tharp, Ingrid Deane-Williams, Françoise Vignon.

Illustrations : Petra Röhr-Rouendaal, *Where there is no artist* (deuxième édition) ; Guides sanitaires Hesperian (nom des illustrateurs connus : Mary Ann Zapalac, p. 8 ; Heidi Broner, p. 22 ; Petra Röhr-Rouendaal, p. 31).

Couverture : Wingfinger

Conception graphique : Blue Mango Creative

Texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Certaines activités du présent manuel ont été adaptées des ressources suivantes pour inclure une approche fondée sur la foi : *Faire participer les garçons et les hommes à la transformation des rôles masculins et féminins : manuel d'éducation pour le travail en équipe*, USAID et Promundo ; *Preventing Violence Against Women and Girls: Engaging Men Through Accountable Practice* [Prévention des violences contre les femmes et les filles : Engager les hommes à travers des pratiques responsables], International Rescue Committee ; *One Man Can* [Un homme peut], Sonke Gender Justice.

[www.tearfund.org/sexualviolence](http://www.tearfund.org/sexualviolence)



Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie.

Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles). Œuvre n° SC037624 (Écosse).

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

© Tearfund 2020

Le Projet Passages. *Dialogues communautaires : Promouvoir des relations respectueuses et des communautés équitables, avec des sessions sur la planification familiale*. Juin 2020.

Londres, Royaume-Uni : Tearfund pour l'Agence américaine pour le développement international (USAID).

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	4
LE PROCESSUS .....	4
SÉLECTION DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES .....	5
SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE DE FEMMES .....	6
SEMAINE 1 : INTRODUCTION ET CAUSES SOUS-JACENTES DES VSBG .....	6
SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE .....	9
SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT ET VSBG .....	11
SEMAINE 4 : FOI ET VSBG .....	14
SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ .....	16
SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE D'HOMMES .....	19
SEMAINE 1 : INTRODUCTION ET CAUSES SOUS-JACENTES DES VSBG .....	19
SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE .....	22
SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT ET VSBG .....	24
SEMAINE 4 : FOI ET VSBG .....	27
SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ .....	29
SESSIONS DIRIGÉES : SESSIONS COMMUNES AUX FEMMES ET HOMMES EN COUPLES .....	32
SEMAINE 6 : TOURNÉS VERS L'AVENIR, S'EFFORCER DE CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE SANS VIOLENCE .....	32
SEMAINE 7 : PLANIFICATION FAMILIALE ET RELATIONS CONJUGALES SAINES .....	35
SEMAINE 8 : LA PARTICIPATION DES HOMMES DANS LA PARENTALITÉ POSITIVE .....	39
SEMAINE 9 : CÉRÉMONIE DE CLÔTURE .....	43
ANNEXE 1 : ÉTABLIR DES LIENS ENTRE LES DIALOGUES COMMUNAUTAIRES ET LES SERVICES DE SANTÉ .....	44
ANNEXE 2 : PRÉSENTATION SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE .....	45
ANNEXE 3 : PRINCIPES DIRECTEURS POUR LES CHAMPIONS ET CHAMPIONNES DE GENRE .....	49
ANNEXE 4 : SYSTÈME D'ORIENTATION VERS DES SERVICES SPÉCIALISÉS DANS LA VIOLENCE SEXUELLE ET BASÉE SUR LE GENRE .....	50
PASSAGES BIBLIQUES .....	52

# INTRODUCTION

Les dialogues communautaires sont un outil que les champions de genre (défenseurs de l'égalité hommes-femmes) peuvent utiliser pour animer des sessions de réflexion et de dialogue. Leur but ultime est que les couples qui y participent soient transformés en tant qu'individus, mais aussi dans leur relation. Cet outil sera d'autant plus efficace s'il est utilisé dans le contexte de l'approche Transformer les masculinités. Les thèmes de discussion sont respectivement adaptés au groupe de femmes et au groupe d'hommes, qui participeront ensuite en commun à une réflexion en couples, lors des semaines 6 à 8, ainsi qu'à une cérémonie de clôture la semaine 9. Ces thèmes visent à susciter la réflexion personnelle tout en approfondissant la compréhension des sujets : les connaissances des champions de genre (facilitateurs et facilitatrices) alimenteront également ce processus. Les sessions sont concrètes et axées sur l'action. À la fin de chaque session, les participants repartent avec des questions auxquelles ils sont censés réfléchir pendant la semaine pour faire part aux autres, à la session suivante, de leurs réflexions personnelles. Cela les incite à réfléchir plus longuement, renforce leur sentiment de responsabilité et permet de créer des liens forts au sein des groupes, ce qui est important pour que les sessions de dialogue soient un espace sûr qui favorise la transformation.

Les sessions proposent des réflexions bibliques et d'autres outils qui favorisent un dialogue honnête au niveau communautaire. Les champions de genre sont invités à adapter les réflexions et les points de discussion afin de les rendre plus pertinents et compréhensibles pour les participants et leur communauté. L'idée est d'utiliser les textes sacrés de la Bible pour remettre en question les mauvaises interprétations qui soutiennent et perpétuent certaines idéologies masculines préjudiciables, les inégalités hommes-femmes et les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG). Les Écritures sont également utilisées afin de faciliter le dialogue sur la planification familiale, et sur le rôle des hommes pour favoriser une maternité à moindre risque.

## Le processus

Le processus est aussi important que le contenu des discussions, voire plus. Il a été conçu de manière à ne pas être fastidieux pour les participants ou les champions de genre, et à laisser suffisamment d'espace pour le dialogue, les interactions et l'apprentissage. Ces dialogues doivent faire partie intégrante du quotidien des participants et des participantes. Il était donc important que les sessions dirigées soient conçues pour être utilisées de la même manière. L'ensemble du processus, de la planification et du recrutement, jusqu'au bilan et à la nouvelle planification, dure environ dix semaines.

**Planification et recrutement :** Le processus commence par la planification des sessions avec les superviseurs des champions de genre (personnel de projet qualifié qui supervise les différentes communautés) et les responsables religieux locaux, avant de procéder au recrutement. Les facilitateurs identifient les participants potentiels avec l'aide de leurs responsables religieux locaux. Ils ont ensuite des discussions informelles avec ces personnes au sujet de leur participation au groupe. Cela se fait dans un délai de deux semaines. Les facilitateurs doivent tenir un registre des coordonnées de leurs participants qu'ils présenteront à leur superviseur à la fin du cycle de neuf semaines.

**Durée du cycle des sessions dirigées :** Huit semaines, à raison d'une session par semaine, d'une durée de deux heures, et une dernière session la neuvième semaine pour clôturer le processus.

**Nombre de participants :** Maximum 8-10 participants par cycle. Notez que le recrutement de nouveaux participants n'est pas recommandé pendant le processus de huit semaines. Il est important que les participants s'engagent pour l'ensemble du processus.

**Participants et groupes :** Les sessions se font en groupes non mixtes. Un champion de genre anime le groupe d'hommes et une championne de genre anime le groupe de femmes. Les sessions non mixtes se déroulent en parallèle sur cinq semaines, puis les deux groupes se réunissent pour les semaines 6 à 9. La huitième semaine, les champions de genre fournissent des informations au groupe sur les services de santé qui sont à leur disposition – voir l'annexe 1 qui contient des suggestions pour cela. Les champions de genre peuvent aussi choisir d'inviter un agent de santé communautaire à présenter des informations au groupe. Vous trouverez en annexe 2 un exemple de ce que cette présentation devrait inclure. La dernière semaine, les couples se réunissent pour une session commune de clôture, de réjouissances et d'engagements.

**Lieu des rencontres :** Les facilitateurs conviendront d'un lieu et d'un horaire qui conviennent à tous pour se réunir avec leur groupe, de préférence dans un endroit où tout le monde a l'habitude de se retrouver, par exemple le dimanche après le culte, ou après une journée de travail.

**Fin du cycle :** À l'issue des neuf semaines, les facilitateurs doivent faire un bilan avec leur superviseur. Le bilan doit comprendre une réflexion sur le processus, les résultats et les difficultés rencontrées. Après le bilan, les facilitateurs commenceront à planifier le prochain cycle de dialogues communautaires avec leur superviseur. Dans un effort pour promouvoir des pratiques transparentes, il est important que le facilitateur et la facilitatrice réfléchissent aux dynamiques de pouvoir à l'œuvre entre eux lorsqu'ils travaillent ensemble au sein de leur communauté en tant que co-facilitateurs, et qu'ils en discutent. Les dialogues communautaires visent une transformation des personnes et de la société, et pour les champions de genre, cette réflexion s'inscrit dans le même processus. Cela doit se faire dans un délai de deux semaines suivant la session finale.

## Sélection des participants et des participantes

La sélection des participants est cruciale si l'on veut que le programme soit efficacement mis en œuvre. Les facilitateurs devront soigneusement choisir les participants. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de critères que les facilitateurs peuvent utiliser.

Les participants et participantes sélectionnés doivent :

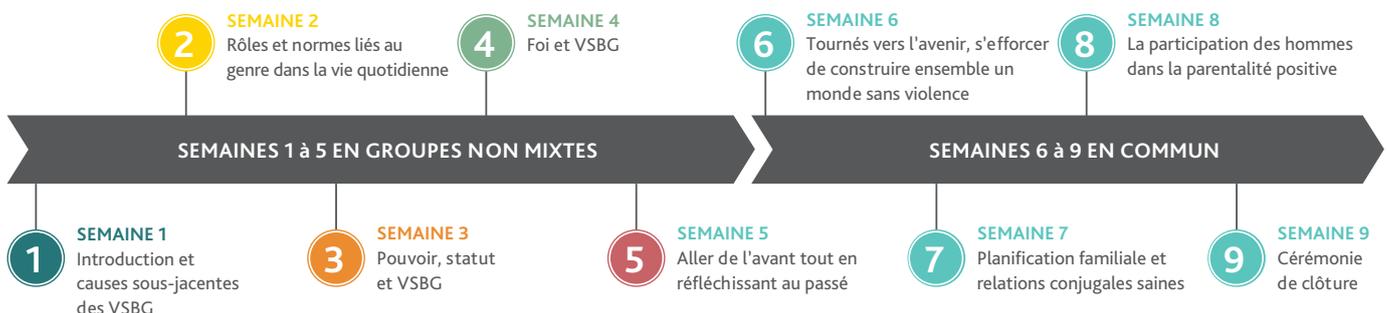
- S'intéresser à la question des VSBG, et être désireux et en mesure de consacrer le temps nécessaire au processus de neuf semaines
- Être membres ou affiliés à l'une des communautés religieuses locales dans lesquelles des responsables religieux ont été formés à ce processus
- Ne pas être auteurs de VSBG (pour autant que l'on puisse le savoir)
- Être disposés à rendre des comptes/s'engager à l'égard du processus de transformation personnelle
- Être disposés à participer à/s'engager dans des activités de prévention et de lutte contre les VSBG dans leurs communautés locales respectives
- S'engager à respecter la confidentialité au sein du groupe et ne pas mettre la vie des autres participants en danger.

Il s'agit uniquement de suggestions : les facilitateurs doivent utiliser leur propre jugement lors du choix des participants pour leur groupe. Les facilitateurs doivent également cultiver de bonnes relations avec les participants, car cela facilitera le déroulement des sessions et améliorera leur niveau d'engagement.

Remarque importante : Veillez à bien préciser aux participants de venir vous voir si une discussion ou certaines réflexions activent chez eux un quelconque traumatisme, afin que vous puissiez prendre les mesures nécessaires pour leur fournir le soutien supplémentaire dont ils ont besoin. Veillez à disposer d'informations sur les services disponibles dans votre localité ou à avoir les coordonnées d'un conseiller. Avant le début des sessions, veuillez lire l'annexe 4 pour en savoir plus sur l'orientation vers des services spécialisés.

Remarque : Vous trouverez des conseils de facilitation, des définitions et des conseils pour gérer les participants qui posent problème dans la trousse à outils *Transformer les masculinités*.

## Le processus de dialogue communautaire



# SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE DE FEMMES

## Présentation générale

Durée suggérée pour chaque session : 90 à 120 minutes

Nombre maximum de participantes : 8 à 10

Semaines 1 à 5 en groupes non mixtes ; les deux groupes se réunissent pour les semaines 6 à 9

Matériel de la facilitatrice : une Bible, du papier ou un cahier (pour la prise de notes), des cartes ou des notes repositionnables pour les activités, un paquet de cartes à jouer et un exemplaire de la trousse à outils *Transformer les masculinités* pour référence.

## SEMAINE 1 : INTRODUCTION ET CAUSES SOUS-JACENTES DES VSBG

Accueillez les participantes à la première des neuf sessions et remerciez-les de prendre le temps de participer à ce processus. Si c'est approprié, commencez par inviter quelqu'un à prier. (Soyez inclusive pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

En fonction de l'heure, vous pouvez chanter ensemble, pour activer la dynamique de groupe.

### Introduction

- Puisque ce groupe de femmes se réunira chaque semaine, il est utile qu'elles apprennent à se connaître.
  - Demandez aux participantes de se mettre deux par deux et de prendre deux minutes pour faire connaissance.
  - Dites-leur qu'elles devront ensuite présenter leur nouvelle amie au reste du groupe et donner les informations suivantes :
    - son nom
    - ce que cette personne aime faire pendant son temps libre
    - son plat préféré
    - pourquoi elle participe à cette discussion de groupe.
  - Après avoir laissé aux participantes environ cinq minutes pour discuter deux par deux, invitez-les à se présenter mutuellement au reste du groupe.
  - Présentez-vous de la même manière, puis remerciez-les toutes d'avoir participé.
- Il est important de convenir de certaines « règles de groupe » pour les sessions. Celles-ci seront plus efficaces si les participantes les établissent elles-mêmes.
  - Suggestions de règles de groupe : éteindre/mettre les téléphones portables sur silencieux ; confidentialité ; respect des opinions des autres ; veiller à ne pas faire de commentaires blessants ; respecter les horaires ; s'engager à assister aux neuf sessions du processus.
  - Pour plus de détails sur cette activité, veuillez consulter le guide de facilitation de la trousse à outils *Transformer les masculinités*.
- Prenez le temps de présenter les objectifs des dialogues communautaires et le processus en jeu. Expliquez ce qui suit :
  - Les dialogues communautaires sont une série de dialogues et de réflexions qui se déroule sur neuf semaines, dont le but est de créer un espace de transformation et d'autonomisation personnelles.
  - Chaque semaine, les participantes discuteront et réfléchiront à des thèmes liés au genre, aux masculinités, aux VSBG, à la planification et l'espacement des grossesses, et à la foi, et apprendront à mettre en pratique ces réflexions dans leur vie et leurs relations personnelles.
  - Il est attendu des participantes qu'elles s'engagent à consacrer deux heures de leur temps, un jour par semaine, pendant neuf semaines, à ce processus. Le jour sera convenu par les membres du groupe.
  - Pendant que le groupe de femmes se réunit pour discuter, un groupe d'hommes fera la même chose ; après s'être réunis séparément pendant cinq semaines, les deux groupes se réuniront pour les semaines 6 à 9.
  - C'est un espace sûr pour les femmes : si l'une d'entre elles ne se sent pas en sécurité, elle doit venir vous en parler en privé.
  - Soulignez le fait qu'il ne s'agit pas d'un espace où les femmes seront blâmées ou culpabilisées ; il leur sera au contraire rappelé que Dieu les a créées à sa ressemblance : égales, précieuses et avec un bon cœur. C'est un espace où elles seront encouragées, autonomisées, stimulées et transformées.
  - Si une discussion est trop éprouvante ou active un traumatisme, elles doivent venir vous voir, pour que vous puissiez prendre les mesures nécessaires. Si l'une d'entre elles souhaite parler de ce qu'elle a vécu en tant que victime de violences, demandez-lui de s'adresser à vous en privé pour que vous puissiez lui donner des informations sur des services d'assistance appropriés.
- Demandez aux participantes si elles ont des questions. Prenez le temps de répondre aux éventuelles préoccupations et questions, puis passez à la suite.

**Partie 1 : Pourquoi est-il important de parler des VSBG ?***(durée suggérée : 60 minutes)*

- Il est important que les participantes comprennent pourquoi elles doivent parler des VSBG et de l'incidence de celles-ci sur la vie des femmes.
- Invitez les participantes à raconter des événements qui ont eu lieu dans leur communauté en lien avec l'incidence des VSBG sur la vie des femmes. Laissez-leur le temps de donner quelques témoignages et demandez-leur quel impact ces événements ont eu sur la vie des personnes qui les ont subis. Ce genre d'incident est-il courant ? Quelles en sont les répercussions sur la vie de la « victime » ?
- Après ces témoignages, demandez-leur ce qu'elles ont ressenti en entendant ces histoires. S'identifient-elles à ces témoignages ? Si oui, en quoi ?

Que dit votre religion au sujet de la souffrance ? Dieu prend-il plaisir à voir la souffrance ? (Adaptez vos propos.)

- Lisez des versets de la Bible et laissez un temps de réflexion aux participantes.
  - Bible : 1 Corinthiens 12:12-27 (voir p. 53)
- Au bout d'environ cinq minutes, invitez les participantes à exprimer leur opinion à ce sujet, en lien avec les témoignages partagés.

- Concluez en disant que Dieu n'a pas voulu que les gens vivent ainsi. Les VSBG ne glorifient pas Dieu : elles affectent la communauté entière et augmentent la souffrance des gens. Ce n'est pas acceptable : cela doit changer. C'est pour cela que nous devons aborder ce sujet, car beaucoup de femmes et de filles souffrent en silence. Certains hommes sont également victimes de violences, même de violences sexuelles de la part d'autres hommes, et ils souffrent également en silence à cause de la stigmatisation et de la honte.
- Que disent vos lois à ce sujet ?
  - Discutez des lois spécifiques de votre pays sur le viol et la violence domestique.
  - Discutez des sanctions encourues en cas de violation de ces lois.
- Concluez en expliquant que les VSBG ne sont pas seulement contraires à notre foi, mais aussi contraires à la loi du pays : il s'agit d'actes criminels. Ces comportements sont à l'évidence la cause de profondes souffrances, comme le montrent les témoignages partagés. Nous sommes précisément réunies pour discuter de ce problème. C'est pourquoi nous vous invitons à vous engager à suivre les huit sessions suivantes de ce processus et à accueillir le processus de transformation en jeu.



## Partie 2 : Quelles sont certaines des causes sous-jacentes des VSBG ?

(durée suggérée : 60 minutes)

Commencez la session en expliquant pourquoi il est important de comprendre les causes profondes des VSBG.

- Si l'on ne connaît pas les causes d'un problème, il est difficile de le comprendre, de le prévenir ou de lutter contre.
- C'est comme lorsque vous allez chez le médecin parce que vous êtes malade : les symptômes et la cause sont deux choses différentes. Par exemple : votre fièvre (symptôme) peut être due à une infection (cause) mais vous ne pouvez pas traiter l'infection en prenant un traitement pour la fièvre.
- Demandez aux participantes de former des binômes (deux par deux) et de discuter de ce qu'elles pensent être les conséquences des VSBG.
- Réunissez à nouveau le groupe et demandez-leur de faire part de leurs idées des conséquences. Vous pouvez dessiner un arbre à même le sol ou sur du papier et noter les différentes conséquences des VSBG à l'emplacement des branches et des feuilles. Exemples : mort, maladie, stigmatisation, problèmes de santé mentale, difficultés économiques, handicap, etc.
- Voici certaines des raisons pour lesquelles il est important d'en comprendre les conséquences :
  - Pouvoir différencier les causes des conséquences
  - Comprendre que les conséquences des VSBG ne sont pas uniquement physiques ou sexuelles : les VSBG ont une incidence sur tous les aspects de la vie d'une personne, de sa famille et de la société dans son ensemble
  - Cela nous aide à réfléchir individuellement aux diverses conséquences qu'ont les VSBG sur nous, autres que physiques.
- À présent demandez-leur de former les mêmes binômes qu'auparavant et de réfléchir aux causes profondes des VSBG.
  - Aidez-les à aller plus loin dans leurs réflexions que la « culture », ou « la façon dont les femmes s'habillent » ou « l'alcool » : posez-leur des questions pour les aider à trouver la racine du problème.
  - Si quelqu'un dit : « C'est à cause de la façon dont les femmes s'habillent », posez-lui une question du genre : « Si les femmes s'habillaient différemment, ne seraient-elles plus victimes de VSBG ? Comment les femmes s'habillent-elles à \_\_\_\_\_ ? [insérez le nom de la communauté en question]. En quoi est-ce que cela provoque des VSBG ? »
  - Si elles mentionnent l'alcool, demandez-leur : « Si les gens cessaient de boire, cela mettrait-il un terme aux VSBG ? Est-ce que toutes les personnes qui consomment de l'alcool frappent leur partenaire, la violent, etc. ? »
  - En tant que facilitatrice, il est important que vous les aidiez véritablement à comprendre de quelle manière les déséquilibres de pouvoir et l'inégalité entre les hommes et les femmes engendrent des VSBG, et en quoi ces comportements font partie intégrante de notre quotidien, de notre culture, de notre manière d'interpréter les textes sacrés, etc.



- Aidez les participantes à comprendre que certains facteurs ne sont pas des causes, mais qu'ils encouragent ou favorisent les VSBG en créant un environnement favorable, p. ex. les conflits (à cause de l'effondrement de l'ordre public, d'une corruption accrue, d'obstacles au développement d'infrastructures comme des routes, des hôpitaux, etc.). Ces facteurs augmentent la vulnérabilité de la population et créent un contexte d'impunité.
- De même, l'alcool est un facteur qui altère le jugement d'une personne, ce qui peut favoriser des attitudes préjudiciables latentes et ainsi contribuer à ce que la personne ait recours à la force et frappe ou viole sa partenaire ou une autre personne de la communauté.

### Conclusion

Nous devons modifier nos propres attitudes, comportements et connaissances à ce sujet, aborder cette question avec les hommes et les garçons et remettre en cause les conceptions préjudiciables de la masculinité. Les femmes jouent également un rôle important en contribuant parfois à perpétuer ces conceptions préjudiciables du genre et des masculinités. Elles inculquent à leurs enfants, depuis leur plus jeune âge, les valeurs liées à leur identité : si on est un garçon, on est supérieur ; si on est une fille, on n'a pas de valeur. Cela doit changer.

En tant que femmes, il est important que nous soyons conscientes des différentes répercussions des VSBG sur notre vie personnelle et nous devons faire partie de la réponse. Les femmes doivent également savoir ce que leur religion enseigne à leur sujet et à propos de ce qui les touche. Les femmes ont longtemps souffert en silence. Il est temps que nous brisions ce silence, pour nous-mêmes et pour les autres, que nous soyons personnellement touchées ou non.

Il est également important que notre lieu de culte brise le silence sur les VSBG. Nous pouvons collaborer avec nos responsables religieux sur cette question.

Concluez la session en soulignant la nécessité qu'elles s'engagent à l'égard de ce processus pour les huit semaines à venir et rappelez-leur l'heure et le lieu de la prochaine session. Terminez dans la prière.

### Travail à faire à la maison

Quelle incidence les VSBG ont-elles eu sur votre vie ou sur celle d'une personne que vous connaissez ? Quelle a été votre expérience à ce sujet ? Quelles étaient les causes profondes de cette expérience ? Quelle réponse a été donnée ou quelle discussion a eu lieu suite à cet incident ?

## SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Accueillez les participantes à la session et remerciez-les d'être revenues et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment elles se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur du temps pour vous répondre (environ 5-10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

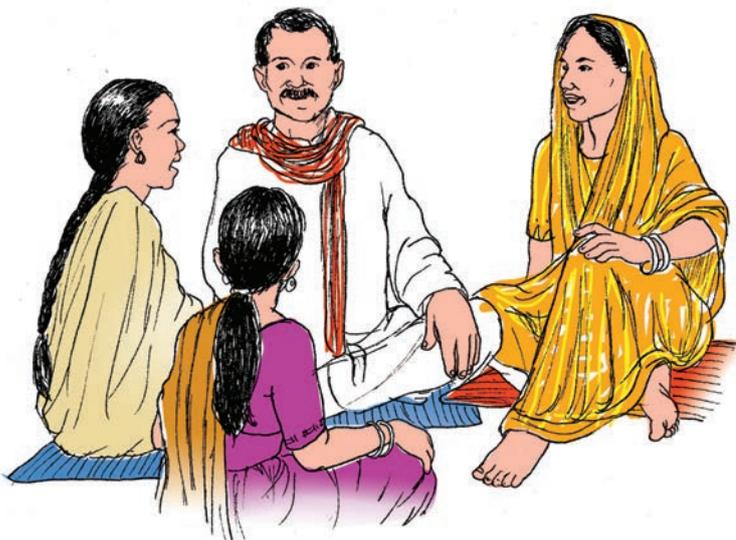
Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.) Invitez-les à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'elles ont fait chez elles : si elles hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

### Partie 1 : Égalité hommes-femmes, rôles et relations liés au genre

(durée suggérée : 30 minutes)

#### Étapes suggérées

- Présentez la session aux participantes. Cette session consiste à explorer notre identité de genre. Il s'agit d'examiner en quoi consiste être un homme ou une femme et l'incidence de notre identité de genre sur nos relations, notre vie et nos interactions avec les autres.
  - Répartissez les participantes en deux groupes et demandez-leur de s'asseoir dans leur groupe.
  - Demandez aux groupes de prendre le temps de réfléchir aux questions suivantes. Groupe 1 : « Qu'aimez-vous dans le fait d'être une femme ? Que n'aimez-vous pas dans le fait d'être une femme ? » et au groupe 2 : « Qu'aimez-vous dans le comportement des hommes ? Que n'aimez-vous pas dans leur façon d'être ? »
  - Cet exercice a pour but de les aider à réfléchir aux attributs et caractéristiques propres à l'homme et à la femme, aux privilèges et au pouvoir qu'ils ont ou n'ont pas, et à en discuter.
  - Au bout de 10 minutes de discussion, invitez les groupes à faire part de leurs réflexions aux autres.
- Concluez la session en disant qu'en tant qu'hommes et que femmes, nous avons tous des privilèges et un pouvoir liés à notre identité de genre. Toutefois, le fait d'être une femme est bien souvent synonyme de faiblesse, de vulnérabilité et de moindre importance par rapport aux hommes, ce qui peut engendrer des pratiques préjudiciables et des violences dans les foyers et dans les communautés.



### Partie 2 : Catégories de genre : Se comporter comme une femme/Se comporter comme un homme

(durée suggérée : 60 minutes)

Remerciez les participantes pour la sincérité de leurs réflexions lors de la session précédente. Dites-leur que vous souhaitez expliquer l'incidence des normes/rôles liés au genre sur notre vie, pour qu'elles comprennent l'importance de cette question dans la discussion sur les VSBG.

- Scindez le groupe en deux et expliquez à un groupe qu'elles discuteront de la « façon d'être et d'agir d'un homme » et à l'autre qu'elles discuteront de la « façon d'être et d'agir d'une femme ». Distribuez aux groupes des fiches ou des notes repositionnables colorées : demandez-leur de noter leurs exemples et de les coller sur le tableau dans la colonne qui convient.
- Demandez au groupe 1 de discuter des trois questions suivantes et d'y répondre :
  - Donnez des exemples de messages que les hommes/garçons reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme un homme/garçon ». (*Fort, ne montre pas ses émotions, prend des décisions, protecteur, pourvoyeur, conseiller, personne qui discipline, peut avoir plusieurs partenaires, ne doit pas demander d'aide, gère les finances et les femmes du foyer, etc.*)
  - D'où (p. ex. maison, école, etc.) et de qui viennent ces messages ?
  - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ? (p. ex. sermons, TV/radio, école, etc.) ?
- Demandez au groupe 2 de discuter des trois questions suivantes :
  - Donnez des exemples de messages que les femmes/filles reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme une femme/fille ». (*Une femme ne peut pas assumer de responsabilités, elle doit avoir beaucoup d'enfants sinon elle est un déshonneur ou n'a pas de valeur, elle ne doit pas trop s'exprimer, elle doit être soumise et obéissante, fidèle, etc.*)
  - D'où et de qui viennent ces messages ?
  - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ?
- Demandez aux participantes des deux groupes de faire part aux autres des principaux points de leur discussion. (Elles peuvent le faire oralement ou présenter un sketch en groupe.)
- Posez maintenant les questions suivantes aux participantes :
  - Qu'arrive-t-il aux hommes/garçons et aux femmes/filles qui ne se conforment pas à ces façons de faire ? (*Frappés, violés, montrés du doigt, stigmatisés, harcelés et forcés à faire des choses contre leur volonté, etc.*)
  - Comment s'y prend-on pour garder les hommes et les femmes « enfermés dans ces catégories » ? Quels outils/stratégies/mesures sont utilisés ?

- Y a-t-il des hommes et des femmes qui ne se conforment pas à ces messages ? Comment font-ils ?
- Certains de ces messages sont-ils préjudiciables pour les hommes et les femmes ? (Pensez à ce qui se passe lorsqu'ils ne s'y conforment pas.)
- Y a-t-il des conséquences spécifiques pour les femmes et les filles qui ne s'y conforment pas ?
- Demandez maintenant aux deux groupes de réfléchir à ce que les femmes et les filles peuvent ressentir lorsqu'elles subissent ces comportements/paroles préjudiciables parce qu'elles ne se conforment pas à ce qui est attendu d'elles ou lorsqu'on les oblige à se conformer.
- Vous pouvez également demander ce que les hommes et les garçons ressentent lorsqu'ils sont obligés de se conformer à ces « catégories ». Et en tant que femmes, quel rôle jouent-elles (les participantes) dans le fait d'obliger les garçons/hommes à se conformer à ces rôles ? Que font-elles lorsque les hommes/garçons sortent de ce cadre ?
- Demandez aux participantes de faire part de leurs réflexions aux autres. Concluez en disant que nous commençons à voir comment la société produit des règles très différentes pour le comportement des hommes et des femmes. Expliquez que ces règles portent parfois le nom de « normes de genre », car elles définissent ce qui est soi-disant « normal » pour les hommes et les femmes de penser, de ressentir et de faire. Expliquez que ces règles limitent la vie des femmes et des hommes en enfermant les hommes dans la catégorie « Se comporter comme un homme » et les femmes dans la catégorie « Se comporter comme une femme ».
- Lorsque ces rôles sont limitants, dominants et rigides, les hommes tout comme les femmes en subissent les conséquences, car ils sont privés de leur autonomie. Ces rôles assignés aux hommes et aux femmes créent une pression lorsqu'ils sont difficiles à respecter et génèrent souvent différentes formes de violence à l'égard des personnes qui ne s'y conforment pas.
- Comme nous en avons discuté, ces règles/normes sont créées par la société dans laquelle nous vivons, par nos communautés, nos dirigeants. Nous faisons partie de ces communautés qui contribuent à ces normes. Si nous voulons changer les caractéristiques et les attributs préjudiciables, nous devons agir : nous pouvons amorcer ce processus de changement, collectivement et individuellement, au sein de notre foyer, de notre Église et de notre communauté, afin de vivre une vie sans violence.
- Si nous voulons empêcher les VSBG, nous devons nous attaquer à ces dynamiques de genre.

#### Travail à faire à la maison

Réfléchissez à ce que vous faites actuellement qui pourrait être préjudiciable pour les autres et à la façon dont vous contribuez à façonner ces normes. Comment pouvez-vous changer cela ?



## SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT ET VSBG

Accueillez les participantes à la session et remerciez-les d'être revenues et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment elles se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur du temps pour vous répondre (5-10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Invitez les participantes à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'elles ont fait chez elles : si elles hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Expliquez-leur ensuite que vous allez explorer ensemble comment les inégalités entre hommes et femmes et les rapports de pouvoir inégaux engendrent des pratiques préjudiciables et de la violence.

### Partie 1 : Pouvoir et statut

(durée suggérée : 45 minutes)

#### Étapes suggérées

- Commencez la session en faisant un jeu : demandez aux participantes si elles savent jouer aux cartes.
- Prenez le paquet de cartes à jouer et demandez-leur de vous donner la hiérarchie ou l'ordre des cartes. (Par exemple : le joker est la carte qui a le plus de valeur, puis l'As, le roi/la reine/le valet, 10, 9, etc.). Confirmez l'ordre pour vous assurer que le groupe est bien d'accord.
- Prenez un assortiment de cartes fortes et faibles, exactement le même nombre de cartes que le nombre de participantes. Montrez les cartes, en rappelant la valeur de chacune d'entre elles suite à ce qui a été convenu par le groupe.
- Demandez-leur ensuite de se placer en cercle et mélangez les cartes. Remettez à chaque participante une carte face cachée, de manière à ce qu'elles ne sachent pas quelle carte elles ont. Une fois qu'elles ont toutes une carte, expliquez les règles du jeu :
  - La carte de chaque personne a une valeur qui a été convenue par le groupe et tout le monde sait quelles sont les cartes fortes et quelles sont les faibles.
  - À votre signal, elles doivent toutes placer leur carte sur leur front de manière à ce que les autres puissent la voir mais pas elles.
  - Demandez-leur de se comporter les unes envers les autres sur la base de la valeur qu'indique la carte, en traitant avec respect celles qui ont une carte forte et en manquant de respect à celles qui ont une carte faible.
- Laissez-leur environ cinq minutes pour interagir : observez-les et aidez-les à participer pleinement.
- Arrêtez le jeu et demandez-leur de reformer le cercle. Demandez-leur d'exprimer leur ressenti. Demandez ensuite à chacune de regarder sa carte.
- Demandez à celles qui avaient une carte forte comment elles se sont senties lorsque les autres les ont traitées avec respect. Essayez, dans la mesure du possible, d'obtenir des retours de toutes celles qui avaient une carte forte.
- Demandez maintenant à celles qui avaient une carte faible comment elles se sont senties en étant traitées comme elles l'ont été. Laissez-leur du temps pour que chacune puisse s'exprimer.
- Demandez-leur ensuite : les membres de nos communautés sont-ils traités de cette façon ? Et dans nos foyers ? En quoi les gens de nos communautés sont-ils moins considérés ? Et dans nos foyers ? Comment se sent-on lorsqu'on est mal traité ?
- Demandez-leur si elles avaient le choix lorsqu'elles ont reçu les cartes. Qui a décidé de leur valeur ?
- Concluez en disant que nous n'avons aucun contrôle sur notre identité à la naissance (femme ou homme), que ces rôles et ces règles nous sont assignés par notre société et que nous contribuons nous aussi à les définir. Néanmoins, nous sommes tous et toutes responsables de traiter certains groupes de personnes comme s'ils n'avaient aucune valeur ou dignité, ce qui est préjudiciable. Ce traitement est généralement réservé aux femmes : elles sont traitées comme si elles n'avaient aucune valeur pour la société ; mais parfois même les hommes sont traités de cette façon, surtout s'ils sont sans emploi ou handicapés.
- Nous sommes ici pour faire changer les choses : cela doit commencer par nous, car nous contribuons à façonner ces normes et ces rôles, surtout lorsqu'ils font du tort aux gens et à nos communautés.

## Partie 2 : Personnes et choses

(durée suggérée : 60 minutes)

Orientez la discussion vers la façon dont l'inégalité des rapports de pouvoir peut engendrer la violence. Cette discussion est importante pour que le groupe puisse ressentir dans quelle mesure l'inégalité des rapports de pouvoir dans nos sociétés peut rendre les gens vulnérables, créer une culture d'impunité et favoriser les actes de violence, voire nous amener à normaliser, intérioriser et justifier la violence. (Vous devrez peut-être expliquer ce que signifie « intérioriser une croyance ». Une personne intériorise des croyances, des attitudes, des valeurs ou des opinions véhiculées par un groupe plus large sans les questionner et sans réaliser qu'elle finit par être façonnée par ces valeurs.)

### Étapes suggérées

- Expliquez que vous allez faire une activité qui les aidera à mieux comprendre cette discussion en apprenant par l'expérience.
  - Répartissez les participantes en trois groupes, avec minimum trois personnes par groupe. Si les participantes ne sont pas assez nombreuses, il peut n'y avoir qu'une seule personne dans le troisième groupe, mais il est important d'avoir le même nombre de personnes dans les groupes 1 et 2.
  - Demandez aux membres des groupes 1 et 2 de se faire face, de façon à ce que chacune se trouve face à une personne du groupe opposé. Demandez au groupe 3 de se tenir sur le côté et d'observer.
  - Dites maintenant aux femmes du groupe 1 qu'elles sont des « personnes », et que comme tout être humain elles ont une voix, des droits, qu'elles peuvent faire ce qu'elles veulent et le plus important, qu'elles ont un pouvoir sur leur partenaire du groupe 2.
  - Dites aux femmes du groupe 2 qu'elles sont des « choses » ou des « objets » et qu'elles n'ont aucun pouvoir, aucune voix et aucun droit. Elles doivent faire ce que la « personne » leur ordonne et ne peuvent pas refuser.
  - Dites aux femmes du groupe 3 qu'elles sont des observatrices et demandez-leur d'observer l'interaction entre les « personnes » et les « choses ».
  - Dites-leur maintenant qu'elles ont trois minutes et que les « personnes » peuvent faire ce qu'elles veulent avec les « choses » ou « objets ». Au bout de trois minutes, demandez-leur d'échanger les rôles avec leur partenaire, en respectant les mêmes consignes.
- Enfin, demandez aux groupes de retourner à leur place et utilisez les questions ci-dessous pour amorcer une discussion :
  - Comment votre « personne » vous a-t-elle traitée ? Qu'avez-vous ressenti ? Vous êtes-vous sentie impuissante ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Comment avez-vous traité votre « chose » ? Qu'avez-vous ressenti en traitant quelqu'un de cette manière ? Vous sentiez-vous puissante ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - Pourquoi les « choses » ont-elles obéi aux instructions données par les « personnes » ? Y a-t-il eu des « choses » ou des « personnes » qui ont résisté à l'exercice ?
  - Est-ce que dans votre quotidien, les autres vous traitent comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ? Est-ce que dans votre vie quotidienne, vous traitez les autres comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ?
  - Pour les « observatrices » : qu'avez-vous ressenti en étant passives ? Aviez-vous envie d'intervenir ? Dans ce cas, qu'auriez-vous pu faire ?
  - Si vous aviez eu la possibilité de choisir entre les trois groupes, dans lequel auriez-vous choisi d'être et pourquoi ?
  - Pourquoi les gens se traitent-ils de cette façon ?
  - Dans vos communautés, les hommes appartiennent-ils généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? En tant que femmes, appartenez-vous généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? À votre avis, pour quelle raison ?
  - Que pouvons-nous faire pour nous assurer que les différents groupes, comme par exemple les hommes et les femmes, vivent dans un monde équitable où ils peuvent jouir des mêmes opportunités, d'une égalité de traitement et de droits égaux ?
- Expliquez que les déséquilibres de pouvoir dans les communautés peuvent troubler la paix et créer des conflits. Ce constat est également vrai pour les déséquilibres de pouvoir et les inégalités de statut qui existent entre les hommes et les femmes. Les hommes violent les femmes et abusent d'elles parce que leur statut et le pouvoir qu'ils ont sur elles le leur permettent. Le résultat est que les femmes vivent dans la peur et savent rarement ce que c'est que de vivre en paix. Il s'agit donc bien d'une situation de conflit.
- Évoquez les comportements manipulateurs, dominateurs et parfois violents que les « personnes » ont eus à l'égard des « choses ». Demandez-leur pourquoi elles se sont comportées de cette manière. Dans les consignes qui leur ont été données, leur a-t-on demandé de se comporter de manière préjudiciable ?
- Lorsque les rôles ont été inversés, avez-vous vu apparaître une tendance ? Laquelle ? (Lorsque les « choses » prennent le rôle de la « personne » après l'expérience qu'elles ont subie, elles ont généralement tendance à reproduire ce comportement et font parfois encore plus de tort.)
- Nous pouvons également voir comment nos enfants reproduisent certains de ces comportements : les garçons apprennent à être des hommes en voyant et en entendant la façon dont les hommes se comportent, et les filles apprennent à être des femmes de la même manière. Ils apprennent que l'un domine en exerçant son pouvoir sur l'autre, et que malheureusement, ils n'ont pas forcément les moyens de contester cette domination. Ils intériorisent généralement cela comme étant la norme, qu'ils perpétueront à leur tour.

- Les femmes peuvent également intérioriser et reproduire des comportements préjudiciables lorsque le pouvoir est transféré au sein du foyer ou de la communauté, et elles aussi ont tendance à intérioriser la notion selon laquelle elles sont « faibles », « subalternes » et « n'ont pas de voix ». Cela les rend vulnérables et les met en danger.
- Mentionnez spécifiquement de quelle manière les rapports de pouvoir et les rôles assignés aux hommes et aux femmes sont utilisés pour justifier le viol conjugal. La croyance selon laquelle « un époux a le droit de disposer du corps de son épouse » est tellement intériorisée que la plupart des gens ne reconnaissent même pas cela comme du viol.
- Le viol, les abus, la maltraitance, et le fait de faire du mal à l'autre – physiquement, verbalement ou psychologiquement – sont totalement inacceptables dans une relation.
- Précisez que même les hommes qui ne sont pas violents ne font généralement rien pour autant pour intervenir ou pour interpeller leurs pairs, tout comme les « observateurs ». C'est essentiellement parce que l'usage de ce pouvoir est considéré comme un comportement acceptable et que les règles tacites au sein de nos communautés nous empêchent de nous exprimer lorsque nous voyons quelque chose d'injuste. Toutefois, en tant que personnes animées de convictions religieuses, nos textes sacrés nous exhortent à dénoncer l'injustice.
- Il est clair que les différences de pouvoir et de statut basées sur le genre peuvent mener à des situations de violence dans nos relations, nos communautés et nos sociétés. C'est pourquoi, si nous voulons réussir à prévenir les VSBG dans nos communautés, il est important d'aborder la question des normes liées au genre, en particulier les normes de masculinité qui se fondent sur les notions de pouvoir et de contrôle.
- Pour conclure, demandez-leur de continuer de réfléchir à cette activité et à leur comportement pendant le jeu de rôle, et de repenser à leur propre comportement chez elles, avec les femmes et les filles de leur entourage, avec ceux qui ont moins de pouvoir dans leur communauté, et avec ceux qui ont une culture, une foi ou des croyances différentes des leurs.

#### Travail à faire à la maison

Réfléchissez à l'incidence des rapports de pouvoir sur votre vie quotidienne, vos relations et la vie communautaire. Comment cela peut-il être changé ? À quoi la vie ressemblerait-elle si l'ensemble de la population était traitée sur un pied d'égalité ? Que pourriez-vous faire lorsque vous êtes en situation d'« observatrice » ?



## SEMAINE 4 : FOI ET VSBG

Cette semaine, nous allons explorer davantage ce que les Écritures nous enseignent au sujet du genre, de l'égalité hommes-femmes et des VSBG. En tant que femmes de foi, nous devons connaître la parole de Dieu et l'appliquer dans notre vie quotidienne.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

### Partie 1 : Foi et égalité hommes-femmes

(durée suggérée : 60 minutes)

Puisque nous avons discuté du genre, des inégalités de pouvoir et plus générales entre les hommes et les femmes, voyons comment les Écritures décrivent la façon dont nous avons tous été créés.

#### Étapes suggérées

- Invitez une participante à lire à haute voix Genèse 1:26-28 dans une Bible, ou en se reportant à la page 52 de cette publication (si elles ne peuvent pas lire, lisez vous-même le passage à haute voix).
  - Lisez plusieurs fois le passage, en énonçant lentement les éléments clés (Faisons... à notre ressemblance, etc.).
  - Laissez-leur quelques minutes et demandez-leur de méditer ce passage.
  - Répartissez-les ensuite en trois groupes en leur demandant de réfléchir en groupe aux questions suivantes :
    - Quelles sont vos premières réflexions à l'écoute de ce passage ?
    - Que signifie le fait que l'homme et la femme sont créés à la ressemblance de Dieu ? Cela signifie-t-il qu'ils sont égaux ? Cela signifie-t-il que l'un est plus puissant, plus important que l'autre ?
    - Avons-nous une relation de domination entre hommes et femmes ? Est-ce cela que Dieu a dit à Adam et Ève lors de la création (Genèse 1:28) ?
    - Si Dieu a créé l'homme et la femme à sa ressemblance, égaux mais avec des dons, des compétences et des rôles différents, d'où les inégalités viennent-elles ? Qu'est-ce qui a brisé la relation entre l'homme et la femme et l'a rendue malsaine ?
    - Cette relation peut-elle être restaurée ? Les aspects préjudiciables liés au fait d'être un homme ou une femme, les inégalités de pouvoir et autres inégalités, tout cela peut-il changer si nous aspirons à vivre de la manière prévue lors de la création ?
- Soulignez le fait que lors de la création, les hommes et les femmes ont été créés à la ressemblance du Dieu trinitaire : égaux en termes de pouvoir et de valeur, mais avec des compétences, des responsabilités et des rôles différents.
- Après la création, Dieu bénit Adam et Ève, en leur demandant de régner sur la création et non l'un sur l'autre, comme nous le voyons dans les relations dans notre contexte actuel. Dieu n'a pas créé Adam pour qu'il soit supérieur à Ève, ou vice versa.
- Le péché nous a séparés de Dieu et les uns des autres. C'est seulement après la chute que nous voyons Dieu donner des instructions à Adam au sujet de ses rôles, tout comme à Ève (Genèse 3:14-19, voir p. 52). Nous pouvons constater que ce déséquilibre d'égalité et de pouvoir est une conséquence du péché, et non l'intention de Dieu lors de la création. Nous devons donc tout faire pour restaurer cette image brisée, car nous voyons les comportements préjudiciables et violents que cela engendre, qui affectent la vie des gens, notamment celle des femmes et des filles.
- Vous pouvez également lire Galates 3:28 dans ce contexte (voir p. 53) pour souligner le fait qu'en Dieu nous sommes tous semblables, des enfants de Dieu : « il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ ».
- Pouvons-nous imaginer comment nous nous comporterions (hommes et femmes) si nous vivions selon l'intention de Dieu pour nous, si nous nous traitions mutuellement comme des personnes créées à la ressemblance du Dieu trinitaire ? (Prenez des notes des réponses à cette question, pour pouvoir les rappeler aux participantes lors de la discussion de la semaine prochaine).



## Partie 2 : Relations

(durée suggérée : 60 minutes)

Tout comme nous avons examiné l'intention de Dieu pour l'homme et la femme lors de la dernière session, afin de comprendre ce que signifie être créé à l'image de Dieu, il est important de considérer nos propres relations et de réfléchir à ce que les Écritures nous enseignent. Nous savons que dans notre quotidien nous avons utilisé les Écritures pour façonner nos relations. D'expérience, nous savons que certains versets ont été interprétés pour justifier des pratiques préjudiciables. Il est donc important de réfléchir à ces textes souvent cités et de les comprendre dans le contexte de la création de Dieu et de la création de l'homme et de la femme à la ressemblance de Dieu.

### Étapes suggérées

- Conduisez le groupe dans une réflexion sur le passage généralement utilisé pour traiter des relations, Éphésiens 5:21-33 (voir p. 53). Lisez ce passage lentement pour que les participantes puissent bien le comprendre et ensuite y réfléchir.
- Répartissez les participantes en deux groupes et demandez-leur de réfléchir aux deux aspects suivants du passage :
  - Groupe 1 : Que signifie pour une épouse de se soumettre à son mari ? Est-ce un acte d'amour ? Ou bien doit-il être contraint ? Comment l'Église se soumet-elle à Christ ?
  - Groupe 2 : Que signifie pour un homme d'aimer son épouse comme le Christ a aimé l'Église ? Cela reflète-t-il la façon dont vous êtes aimées aujourd'hui ?
  - Laissez-leur cinq minutes pour réfléchir et discuter en groupe, puis encore cinq minutes pour partager leurs réflexions avec le reste du groupe.
- Si nous devons nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés, ne devrions-nous pas donner ce que nous souhaitons recevoir, c'est-à-dire de l'amour et du respect, mais aussi élever l'autre, faire preuve de grâce, communiquer la vie, placer les intérêts des autres avant les nôtres, soutenir, servir, etc. ? Où est le problème ? Pourquoi cet acte de soumission est-il utilisé pour justifier le viol conjugal ? Est-ce à cela que Paul fait référence ?
- Notre acte de soumission à Jésus n'est-il pas un acte d'amour ? Alors pourquoi la soumission est-elle considérée comme un acte de capitulation ou d'infériorité ? Pourquoi est-elle perçue par la société comme un acte qui, s'il n'est pas volontaire, doit être exigé, forcé et obtenu à tout prix ?
- Si les maris doivent aimer leur épouse comme le Christ a aimé l'Église (et il a donné sa vie pour l'Église), que cela signifie-t-il pour vous en tant que femme ? En tant qu'épouse ?



- Cela signifie-t-il que les hommes/votre mari devraient vous permettre en tant que femme d'avoir le droit de jouir de la vie en abondance ? De participer aux décisions qui ont une incidence sur votre vie, votre corps et votre santé reproductive ?
- Le salut est pour tous et une vie d'abondance est promise à tous (Jean 10:10, voir p. 53), femmes et hommes. Au vu de la description des rôles des femmes et des hommes, il est clair que les femmes ont souvent une vie privée de dignité, et non une vie d'abondance. Être contrôlée, battue, violée, humiliée, traitée comme un être inférieur, rien de tout cela ne relève d'une vie abondante. Ce n'est pas acceptable : ce n'est pas l'Évangile, et cela doit changer.
- Si nous sommes chrétiens, Jésus-Christ est notre exemple ultime et nous voulons lui ressembler davantage. Dans ces passages, nous voyons qu'il est également l'exemple à suivre pour nos relations. Il traitait les autres avec respect, dignité et amour. Il traitait les femmes comme ses égales, il dénonçait l'injustice, il était humble, c'était un leader serviteur et il s'est donné pour ceux qu'il aimait. Il est important que nous nous demandions si ces caractéristiques et attributs se traduisent dans notre vie et dans nos relations. Si ce n'est pas le cas, que pouvons-nous faire pour établir des relations davantage centrées sur Christ ?
- En tant que femmes, que devons-nous faire pour vivre de cette façon ? Comment pouvons-nous expérimenter l'immense amour de Dieu dans notre vie, dans nos relations ? Car c'est la volonté de Dieu pour nous. Nous avons de la valeur, nous sommes importantes, nous sommes belles et plus encore, nous sommes aimées par le créateur de toutes choses. Et son intention pour nous est que nous ayons la vie, la vie en abondance (Jean 10:10, voir p. 53).
- L'égalité hommes-femmes n'est pas impossible à atteindre : ce n'est pas qu'un concept occidental. C'est l'intention de Dieu, dans sa création, que nous partagions, aimions, et vivions une vie en compagnie des autres et de Dieu. La violence ne plaît pas à Dieu et il est inacceptable, en tant que femmes et hommes de foi, de recourir à la violence ou de la subir.
- Nous devons changer notre manière de penser et nous devons également donner un autre exemple à nos enfants, à nos filles et à nos fils. Nous leur enseignons depuis le plus jeune âge que les garçons et les filles n'ont pas la même valeur, mais ce n'est pas ainsi que Dieu les a créés.
- En tant que femmes de foi, nous devons accepter le fait que si Dieu nous a créées, nous sommes importantes, nous avons de la valeur et nous sommes précieuses à ses yeux. Enseignons la même chose à nos enfants et attendons la même chose de notre conjoint. En couple, créons une relation qui reflète cela dans tout ce que nous sommes et faisons.

### Travail à faire à la maison

Méditez Genèse 1:26-28. À quoi ressemblerait notre vie si elle correspondait à ce qui était prévu lors de la création ? Que pouvez-vous faire pour restaurer cette image en vous-même, dans vos relations et au sein de votre communauté ?

## SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ

C'est la dernière session de ce groupe réuni entre femmes seulement. Il est important de réfléchir à ce qui a été abordé tout au long de ce processus. Mais avant tout, il est indispensable de réfléchir au lien qui peut être établi entre la vie des participantes, leurs expériences et leurs espoirs afin qu'elles puissent accéder à une vie sans violence. La semaine prochaine, ce groupe se réunira avec le groupe d'hommes, qui a suivi un processus similaire. Ce sera une occasion importante de dialogue avec les hommes, où les femmes pourront leur faire part de leurs opinions et de leurs réflexions et où ensemble, ils pourront imaginer une communauté sans violence.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

### Partie 1 : Petit retour en arrière...

(durée suggérée : 60 minutes)

Vous allez conduire les femmes dans une activité qui les incitera à réfléchir à leur vie. En leur posant ces questions, prêtez une attention particulière à leurs réponses de façon à animer une discussion enrichissante.

#### Étapes suggérées

- Expliquez aux participantes que vous allez les faire remonter dans le temps, jusqu'à leur enfance, pour qu'elles réfléchissent à ce qu'elles ont vécu à cette époque. Pour cela, chacune devra faire preuve d'ouverture et d'honnêteté envers elle-même et les autres. Si certaines d'entre elles se sentent mal à l'aise à l'idée de s'exprimer, ce n'est pas grave. Rappelez-leur tout de même que vous vous trouvez dans un espace sûr.
- Invitez-les à s'asseoir en cercle et placez-vous en dehors du cercle. Posez-leur les questions suivantes :
  - Qu'y a-t-il de plus difficile dans le fait d'être une femme/fille en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
  - De quoi vous souvenez-vous de votre enfance en tant que fille en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
  - Qu'aimiez-vous dans le fait d'être une fille ?
  - Que n'aimiez-vous pas ? Qu'est-ce qui était difficile dans le fait d'être une fille ?
  - Quels sont les droits les plus difficiles à faire valoir pour les femmes en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
  - Que souhaitez-vous dire aux hommes, qui les aiderait à mieux comprendre les femmes ?
  - Que trouvez-vous difficile à comprendre au sujet des hommes ?
  - Comment les hommes pourraient-ils mieux soutenir l'autonomisation des femmes ?
  - Que pourraient faire les hommes pour être de meilleurs alliés pour les femmes ?
  - Y a-t-il quelque chose que vous ne voulez plus jamais entendre dire au sujet des femmes ?
  - Quels hommes ont eu une influence positive sur votre vie ? Pourquoi était-elle positive ?
  - Quelles femmes ont eu une influence positive sur votre vie ? Pourquoi était-elle positive ?
- Y a-t-il un verset de la Bible grâce auquel vous vous êtes sentie encouragée, protégée ou soutenue en tant que femme ?
- Y a-t-il un verset de la Bible qui vous a donné le sentiment de déposséder les femmes de tout pouvoir ou qui a été utilisé contre les femmes en étant mal interprété ?
- Notez les réponses significatives pour pouvoir les partager avec le groupe d'hommes lors de la session de la semaine 6.
- Vous pouvez dire aux participantes que, comme elles l'ont exprimé, elles peuvent voir ce qu'il y a eu de bon et de mauvais dans le fait d'être une fille/femme dans cette communauté donnée ; il en va généralement de même pour les femmes du monde entier. Malheureusement, d'après les recherches, une femme/fille sur trois subira des violences physiques et/ou sexuelles au cours de sa vie. C'est une triste réalité pour les femmes, et c'est inacceptable.
- Pour renverser cette situation, il faut également que les hommes se mettent à changer de comportement. Il faut que les hommes violents dénoncent la violence, que les hommes passifs se mettent à élever leur voix contre la violence, et que les responsables religieux et les communautés dénoncent les VSBG. Il n'y a pas de temps à perdre. Ce groupe est un aspect important de ce travail au sein de cette communauté.
- En tant que femmes, nous pouvons soutenir les survivantes de VSBG et ne pas contribuer à leur stigmatisation en les blâmant ou en les humiliant. Elles ne sont pas fautives. Elles ont besoin de soutien, pas d'être stigmatisées. Et comme nous l'avons appris au cours de ce processus, la stigmatisation est inacceptable.
- La stigmatisation ne fait que réduire les femmes au silence, les empêcher d'avancer dans la vie et d'accéder aux services dont elles ont besoin (santé et juridique) ; elle encourage également les auteurs de ces violences à continuer en toute impunité.
- Expliquez aux participantes que vous allez réexaminer certaines de leurs réponses pour qu'elles puissent convenir ensemble de ce qu'elles souhaitent partager avec le groupe d'hommes lorsqu'ils se réuniront la sixième semaine.
- Concluez cette session en disant qu'il est important de dialoguer pour partager ce que nous avons vécu et ce que nous pensons, en vue d'induire un changement et d'avoir un impact. Pour cela, il est important de créer des espaces sûrs, pour que les gens puissent parler de leurs expériences en toute sécurité. Toutes celles qui sont présentes ont subi d'une manière ou d'une autre l'incidence des inégalités liées aux rôles attribués à chaque sexe et de la croyance selon laquelle les femmes n'ont pas d'importance : cela nous a été enseigné par nos parents, notre Église, notre conjoint et notre communauté. Pourtant, comme nous l'avons évoqué, ce n'est pas ainsi que Dieu a voulu les choses. C'est une conséquence du péché. Nous devons donc travailler à la restauration.

## Partie 2 : Aspirations au changement

(durée suggérée : 30 minutes)

Lors de cette session, nous reviendrons sur les discussions de la semaine 2 sur le genre et les rôles attribués à chaque sexe, et nous explorerons une autre approche possible à certains des attributs et des caractéristiques précédemment listés (voir p. 9). En prenant conscience de ce qui doit changer, nous comprenons en quoi nous devons nous aussi changer. Cette session sera axée sur les aspirations des participantes, qui seront invitées à trouver des alternatives là où la violence est inacceptable.

### Étapes suggérées

- Invitez les participantes à regagner leur place. Dites-leur qu'elles vont ensemble imaginer une communauté idéale, une autre manière d'être en tant que femmes et hommes.
- Répartissez-les en deux groupes. Demandez-leur de discuter des questions suivantes dans leurs groupes, puis d'exposer à l'ensemble du groupe ce qui a été dit.
  - Groupe 1 : Si vous étiez la femme/fille que Dieu voulait lors de la création, quel genre de femme seriez-vous ? Quels seraient ses attributs et caractéristiques ? (P. ex. : Elle est confiante, exerce différentes responsabilités, a de l'importance au sein de la société, participe aux prises de décisions avec les hommes et n'accepte pas la violence, etc.).
  - Groupe 2 : Si les hommes étaient semblables à Christ, comment cela se traduirait-il ? (P. ex. : Ils ne sont pas violents, participent aux tâches domestiques et s'occupent des enfants, ne sont pas maltraitants ou dominants à l'égard des femmes, etc.).
- Une fois que les groupes ont fait part aux autres de leurs réponses, relisez quelques-uns des principaux points. Dites-leur que ces choses sont possibles avec la grâce de Dieu, si nous nous engageons à faire changer les choses. Nous devons désapprendre les choses préjudiciables qui nous ont été enseignées, que nous soyons un homme ou une femme.

## Partie 3 : Chers hommes...

(durée suggérée : 30 minutes)

Nous arrivons au terme des cinq semaines de ce processus. Il s'agit de la dernière session de cette partie du processus. Il est important qu'un seul et même message soit communiqué aux hommes lorsque vous rencontrerez leur groupe lors de la sixième session. Vous allez animer une session avec les participantes pour finaliser ce message. Il est important que ce message soit clair, honnête et axé sur l'action.

### Étapes suggérées

- Expliquez l'activité suivante aux participantes : dites-leur qu'elles vont finaliser le message qu'elles vont adresser au groupe d'hommes lors de leur rencontre commune la semaine suivante. Bien que beaucoup de femmes n'aient probablement pas vécu des choses positives avec les hommes, certains hommes se sont néanmoins comportés comme des alliés aux côtés des femmes pour dénoncer les VSBG.
- Le message adressé aux hommes doit être honnête, clair, mais aussi lié à des mesures concrètes que les hommes pourront prendre pour y répondre.
- Demandez au groupe de discuter des questions suivantes, puis de faire part de leurs réponses :
  - Que souhaiteriez-vous dire aux hommes ? Quelle a été jusqu'ici votre expérience ? Que souhaitez-vous dire à ce sujet ?
  - Que souhaiteriez-vous dire au sujet des hommes qui recourent à la violence ?
  - Que souhaiteriez-vous que les hommes entendent au sujet des problèmes et difficultés que rencontrent les femmes ? Comment pourriez-vous les encourager à dialoguer ?
  - Que souhaiteriez-vous qu'ils changent ?
  - Comment souhaiteriez-vous les voir améliorer leurs relations avec vous ?
  - Dans quelle mesure êtes-vous disposées à vous engager à l'égard de ce processus ?
- Pendant qu'elles prennent le temps de répondre à ces questions, prenez des notes de leurs réponses. Organisez ensuite leurs réponses : récapitulez-les en deux ou trois paragraphes qui pourront être lus à voix haute. Lisez-leur cette synthèse et obtenez leur approbation pour la partager lors de la semaine 6.
- Demandez-leur qui se sentirait à l'aise d'adresser ce message aux hommes. Finalisez alors le message.
- Expliquez-leur l'importance du dialogue, un aspect essentiel de l'engagement en faveur du changement. Nous devons toutes et tous nous engager à l'égard de ce processus. Bien que les femmes soient les principales victimes de ces comportements, elles peuvent elles aussi changer de bien des manières pour que les idéologies nocives, la culpabilisation des victimes et d'autres pratiques nuisibles ne soient pas encouragées ou inculquées.



## Clôture des sessions de groupe non mixte

(durée suggérée : 15 minutes)

Nous sommes parvenues au terme de ce processus de groupe. Prenez le temps de réfléchir au cheminement que vous avez fait en groupe. Invitez ensuite les participantes à réfléchir à leur cheminement personnel au cours des cinq dernières semaines. Laissez-leur le temps de réfléchir à ce qui suit :

- Qu'est-ce qui a été bénéfique et positif dans ce cheminement ?
- Qu'est-ce qui a changé ? Quel impact cela a-t-il eu sur votre vie et vos relations ?
- Qu'est-ce qui a été difficile dans ce processus ? Qu'est-ce qui est le plus difficile à changer ?

Invitez les participantes à faire part de leurs réflexions et de leurs réponses à ces questions avec l'ensemble du groupe. Lorsqu'elles ont toutes eu l'occasion de s'exprimer, concluez la session.

### Étapes suggérées

- Prenez le temps de les remercier pour leur participation assidue à ce processus. Invitez-les à continuer à s'impliquer au sein de leur Église et de leur communauté locale pour lutter contre les VSBG et y répondre.

- Les survivantes ont besoin de notre soutien. Encouragez les participantes à continuer à soutenir les survivantes et à ne pas les stigmatiser.
- Il est difficile de changer les comportements. Elles doivent donc continuer à se remettre personnellement en question et continuer à dialoguer avec les autres. Demandez-leur de réfléchir à la façon dont elles pourraient poursuivre ces discussions de leur côté et au sein de leurs Églises respectives. Suggérez-leur de convenir avec leur Église/groupe de femmes de poursuivre ces sessions.
- Expliquez l'importance des prochaines sessions avec les hommes et encouragez-les toutes à y participer.
- Rappelez-leur qu'elles ont toutes été créées à l'image de Dieu et qu'elles ont de la valeur à ses yeux. Elles ne doivent jamais l'oublier.
- Pour conclure, invitez une des participantes à prier et à remettre leurs vies à Dieu.
- Remerciez-les encore une fois et communiquez-leur le lieu et l'heure de la prochaine session.

Ce temps vient conclure la session de cinq semaines avec le groupe de femmes. En tant que facilitatrice, vous constaterez que les notes de ces sessions seront très précieuses ; gardez-les pour communiquer avec votre collègue facilitateur du groupe d'hommes, puis avec votre superviseur.



# SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE D'HOMMES

## Présentation générale

Durée suggérée pour chaque session : 90 à 120 minutes

Nombre maximum de participants : 8 à 10 personnes

Semaines 1 à 5 en groupes non mixtes ; vous rejoindrez le groupe de femmes pour les semaines 6 à 9

Matériel du facilitateur : une Bible, du papier ou un cahier (pour la prise de notes), des cartes ou notes repositionnables pour les activités, un paquet de cartes à jouer et un exemplaire de la trousse à outils *Transformer les masculinités* pour référence.

## SEMAINE 1 : INTRODUCTION ET CAUSES SOUS-JACENTES DES VSBG

Accueillez les participants à la première des neuf sessions et remerciez-les de prendre le temps de participer à ce processus. Si c'est approprié, commencez par inviter quelqu'un à prier. (Soyez inclusif pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

En fonction de l'heure, vous pouvez chanter ensemble, pour activer la dynamique de groupe.

### Introduction

- Puisque ce groupe d'hommes se réunira chaque semaine, il est utile qu'ils apprennent à se connaître.
  - Demandez aux participants de se mettre deux par deux et de prendre deux minutes pour faire connaissance.
  - Dites-leur qu'ils devront ensuite présenter leur nouvel ami au reste du groupe et donner les informations suivantes :
    - son nom
    - ce que cette personne aime faire pendant son temps libre
    - son plat préféré
    - pourquoi il participe à cette discussion de groupe.
  - Après avoir laissé aux participants environ cinq minutes pour discuter deux par deux, invitez-les à se présenter mutuellement au reste du groupe.
  - Présentez-vous de la même manière, puis remerciez-les tous d'avoir participé.
- Il est important de convenir de certaines « règles de groupe » pour les sessions. Celles-ci seront plus efficaces si les participants les établissent eux-mêmes.
  - Suggestions de règles de groupe : éteindre/mettre les téléphones portables sur silencieux ; confidentialité ; respect des opinions des autres ; veiller à ne pas faire de commentaires blessants ; respecter les horaires ; s'engager à assister aux neuf sessions du processus.
  - Pour plus de détails sur cette activité, veuillez consulter le guide de facilitation de la trousse à outils *Transformer les masculinités*.
- Prenez le temps de présenter les objectifs des dialogues communautaires et le processus en jeu. Expliquez ce qui suit :
  - Les dialogues communautaires sont une série de dialogues et de réflexions qui se déroule sur neuf semaines, dont le but est de créer un espace de transformation et d'autonomisation personnelles.
  - Chaque semaine, les participants discuteront et réfléchiront à des thèmes liés au genre, aux masculinités, aux VSBG, à la planification familiale, et à la foi, et apprendront à mettre en pratique ces réflexions dans leur vie et leurs relations personnelles.
  - Il est attendu des participants qu'ils s'engagent à consacrer deux heures de leur temps, un jour par semaine, pendant neuf semaines, à ce processus. Le jour sera convenu par les membres du groupe.
  - Pendant que le groupe d'hommes se réunit pour discuter, un groupe de femmes fera la même chose ; après s'être réunis séparément pendant cinq semaines, les deux groupes se réuniront pour les semaines 6 à 9.
  - C'est un espace sûr pour les hommes : si l'un d'entre eux ne se sent pas en sécurité, il doit venir vous en parler en privé.
  - Soulignez le fait qu'il ne s'agit pas d'un espace où les femmes seront culpabilisées, mais où il sera rappelé aux hommes que Dieu a créé les femmes à son image : égales, précieuses et avec un bon cœur. C'est un espace où les hommes seront encouragés, autonomisés, stimulés et transformés.
  - Si une discussion est trop éprouvante ou active un traumatisme, ils doivent venir vous voir, pour que vous puissiez prendre les mesures nécessaires. Si l'un d'entre eux souhaite parler de ce qu'il a vécu en rapport avec la violence, demandez-lui de s'adresser à vous en privé pour que vous puissiez lui donner des informations sur des services d'assistance appropriés.
- Demandez aux participants s'ils ont des questions. Prenez le temps de répondre aux éventuelles préoccupations et questions.

**Partie 1 : Pourquoi est-il important de parler des VSBG ?***(durée suggérée : 60 minutes)*

- Il est important que les participants comprennent pourquoi ils doivent parler des VSBG et de l'incidence de celles-ci sur la vie des gens.
  - Invitez les participants à raconter des événements qui ont eu lieu dans leur communauté en lien avec l'incidence des VSBG sur la vie des femmes. Laissez-leur le temps de donner quelques témoignages et demandez-leur quel impact ces événements ont eu sur la vie des personnes qui les ont subis. Ce genre d'incident est-il courant ? Quelles en sont les répercussions sur la vie de la victime ?
  - Après ces témoignages, demandez-leur ce qu'ils ont ressenti en entendant ces histoires. Peuvent-ils s'identifier à ces témoignages ? Si oui, comment ? En tant qu'hommes, que ressentez-vous lorsque vous apprenez qu'un homme a commis des actes de violence sur une fille/femme ?
  - Que dit votre religion au sujet de la souffrance ? Dieu prend-il plaisir à voir la souffrance ? (Adaptez vos propos.)
  - Lisez des versets de la Bible et laissez aux participants le temps de réfléchir.
    - Bible : 1 Corinthiens 12:12-27 (voir p. 53)
  - Au bout d'environ cinq minutes, invitez les participants à exprimer leur opinion à ce sujet, en lien avec les témoignages partagés.
- Concluez en disant que Dieu n'a pas voulu que les gens vivent ainsi. Les VSBG ne glorifient pas Dieu : elles affectent la communauté entière et augmentent la souffrance des gens. Ce n'est pas acceptable : cela doit changer. C'est pour cela que nous devons aborder ce sujet, car beaucoup de femmes et de filles souffrent en silence. Certains hommes sont également victimes de violences, même de violences sexuelles de la part d'autres hommes, et ils souffrent également en silence à cause de la stigmatisation et de la honte.
  - Que disent vos lois à ce sujet ?
    - Discutez des lois spécifiques de votre pays sur le viol et la violence domestique.
    - Discutez des sanctions encourues en cas de violation de ces lois.
    - Si les participants ne connaissent pas la législation à ce sujet, informez-les. Encouragez-les néanmoins à se renseigner par eux-mêmes sur les lois, les politiques et les droits liés aux VSBG.
  - Concluez en expliquant que les VSBG ne sont pas seulement contraires à notre foi, mais aussi contraires à la loi du pays : il s'agit d'actes criminels. Ces comportements sont à l'évidence la cause de profondes souffrances, comme le montrent les témoignages partagés. Nous sommes précisément réunis pour discuter de ce problème. C'est pourquoi nous vous invitons à vous engager à suivre les huit sessions suivantes de ce processus et à accueillir le processus de transformation en jeu.



## Partie 2 : Quelles sont certaines des causes sous-jacentes des VSBG ?

(durée suggérée : 60 minutes)

Commencez la session par expliquer pourquoi il est important de comprendre les causes profondes des VSBG.

- Si l'on ne connaît pas les causes d'un problème, il est difficile de le comprendre, de le prévenir ou de lutter contre.
- C'est comme lorsque vous allez chez le médecin parce que vous êtes malade : les symptômes et la cause sont deux choses différentes. Par exemple : votre fièvre (symptôme) peut être due à une infection (cause) mais vous ne pouvez pas traiter l'infection en prenant un traitement pour la fièvre.
- Demandez aux participants de former des binômes (deux par deux) et de discuter de ce qu'ils pensent être les conséquences des VSBG.
- Réunissez à nouveau le groupe et demandez-leur de faire part de leurs idées des conséquences. Vous pouvez dessiner un arbre à même le sol ou sur du papier et noter les différentes conséquences des VSBG à l'emplacement des branches et des feuilles. Exemples : mort, maladie, stigmatisation, problèmes de santé mentale, difficultés économiques, handicap, etc.
- Voici certaines des raisons pour lesquelles il est important d'en comprendre les conséquences :
  - Pouvoir différencier les causes des conséquences
  - Comprendre que les conséquences des VSBG ne sont pas uniquement physiques ou sexuelles : les VSBG ont une incidence sur tous les aspects de la vie d'une personne, de sa famille et de la société dans son ensemble
  - Cela nous aide à réfléchir individuellement aux diverses conséquences qu'ont les VSBG sur nous, autres que physiques.
- À présent demandez-leur de former les mêmes binômes qu'auparavant et de réfléchir aux causes profondes des VSBG.
  - Aidez-les à aller plus loin dans leurs réflexions que la « culture », ou « la façon dont les femmes s'habillent » ou « l'alcool » : posez-leur des questions pour les aider à aller à la racine du problème.
  - Si quelqu'un dit : « C'est à cause de la façon dont les femmes s'habillent », posez-lui une question du genre : « Si les femmes s'habillaient différemment, ne seraient-elles plus victimes de VSBG ? Comment les femmes s'habillent-elles à ? [insérez le nom de la communauté en question]. En quoi est-ce que cela provoque des VSBG ? »
  - S'ils mentionnent l'alcool, demandez-leur : « Si les gens cessaient de boire, cela mettrait-il un terme aux VSBG ? Est-ce que toutes les personnes qui consomment de l'alcool frappent leur partenaire, la violent, etc. ? »
  - En tant que facilitateur, il est important que vous les aidiez véritablement à comprendre de quelle manière les déséquilibres de pouvoir et l'inégalité entre les hommes et les femmes engendrent des VSBG, et en quoi ces comportements font partie intégrante de notre quotidien, de notre culture, de notre manière d'interpréter la Bible, etc.

- Aidez les participants à comprendre que certains facteurs ne sont pas des causes, mais qu'ils encouragent ou favorisent les VSBG en créant un environnement favorable, p. ex. les conflits (à cause de l'effondrement de l'ordre public, d'une corruption accrue, d'obstacles au développement d'infrastructures comme des routes, des hôpitaux, etc.). Ces facteurs augmentent la vulnérabilité de la population et créent un contexte d'impunité.
- De même, l'alcool est un facteur qui altère le jugement d'une personne, ce qui peut favoriser des attitudes préjudiciables latentes et ainsi contribuer à ce que la personne ait recours à la force et frappe ou viole sa partenaire ou une autre personne de la communauté.

## Conclusion

Nous devons modifier nos propres attitudes, comportements et connaissances à ce sujet, aborder cette question avec les hommes et les garçons et remettre en cause les conceptions préjudiciables de la masculinité. Les femmes jouent également un rôle important en contribuant parfois à perpétuer ces conceptions préjudiciables du genre et de la masculinité. Elles inculquent à leurs enfants, depuis leur plus jeune âge, les valeurs liées à leur identité : si on est un garçon, on est supérieur ; si on est une fille, on n'a pas de valeur. Cela doit changer.

La plupart du temps, les auteurs de VSBG sont des hommes ; qu'est-ce que cela nous dit au sujet des hommes ? Il est important de changer cela et d'œuvrer à l'établissement d'une communauté où les hommes travaillent aux côtés des femmes pour mettre fin aux VSBG, en commençant par leur propre vie, leur famille puis leur communauté.

Il est important que les femmes soient conscientes des différentes incidences des VSBG sur leur propre vie et qu'elles comprennent la raison pour laquelle elles doivent faire partie de la réponse.

Il est également important que notre lieu de culte brise le silence sur les VSBG. Nous pouvons collaborer avec nos responsables religieux sur cette question.

Concluez la session en soulignant la nécessité qu'ils s'engagent à l'égard de ce processus pour les huit semaines à venir et rappelez-leur l'heure et le lieu de la prochaine session. Terminez dans la prière.

### Travail à faire à la maison

Quelle incidence les VSBG ont-elles eu sur votre vie ou sur celle d'une personne que vous connaissez ? Quelle a été votre expérience à ce sujet ? Avez-vous déjà utilisé de violence envers quelqu'un ?



## SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Accueillez les participants à la session et remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment leur semaine s'est passée. Laissez-leur du temps pour vous répondre (environ 5-10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes de dénominations et traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.) Invitez-les à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'ils ont fait chez eux : s'ils hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

### Partie 1 : Égalité hommes-femmes, rôles et relations liés au genre

(durée suggérée : 30 minutes)

#### Étapes suggérées

- Présentez la session aux participants. Cette session consiste à explorer notre identité de genre. Il s'agit d'examiner en quoi consiste être un homme ou une femme et l'incidence de notre identité de genre sur nos relations, notre vie et nos interactions avec les autres.
  - Répartissez les participants en deux groupes et demandez-leur de s'asseoir dans leur groupe.
  - Demandez aux groupes de prendre le temps de réfléchir aux questions suivantes. Groupe 1 : « Qu'aimez-vous dans le fait d'être un homme ? Que n'aimez-vous pas dans le fait d'être un homme ? » Groupe 2 : « Qu'aimez-vous chez les femmes ? Que n'aimez-vous pas dans leur façon d'être ? »
- Cet exercice a pour but de les aider à réfléchir aux attributs et caractéristiques propres à l'homme et à la femme, aux privilèges et au pouvoir qu'ils ont ou n'ont pas, et à en discuter.
- Au bout de 10 minutes de discussion, invitez les groupes à faire part de leurs réflexions aux autres.
- Concluez la session en expliquant qu'en tant qu'hommes et que femmes, nous avons tous des privilèges et un pouvoir associés à notre identité de genre. Toutefois, le fait d'être une femme est bien souvent synonyme de faiblesse, de vulnérabilité et de moindre importance par rapport aux hommes, ce qui peut engendrer des pratiques préjudiciables et des violences dans les foyers et les communautés. En tant qu'hommes, nous sommes considérés comme supérieurs et l'on nous attribue un pouvoir et un contrôle sur les femmes qui font partie de notre vie. Les hommes ont généralement la liberté de faire ce qu'ils veulent, ne participent pas aux tâches domestiques et ne s'occupent pas des enfants.



## Partie 2 : Catégories de genre : Se comporter comme une femme/Se comporter comme un homme

(durée suggérée : 60 minutes)

Remerciez les participants pour la sincérité de leurs réflexions lors de la session précédente. Dites-leur que vous souhaitez approfondir l'incidence des normes/rôles liés au genre sur notre vie, pour qu'ils comprennent l'importance de cette question dans la discussion sur les VSBC.

- Scindez le groupe en deux et expliquez à un groupe qu'ils discuteront de la « façon d'être et d'agir d'un homme » et à l'autre groupe qu'ils discuteront de la « façon d'être et d'agir d'une femme ». Distribuez aux groupes des fiches ou des notes repositionnables colorées : demandez-leur de noter leurs exemples et de les coller sur le tableau dans la colonne qui convient.
- Demandez au groupe 1 de discuter des trois questions suivantes et d'y répondre :
  - Donnez des exemples de messages que les hommes/garçons reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme un homme/garçon ». (*Fort, ne montre pas ses émotions, prend des décisions, protecteur, pourvoyeur, conseiller, personne qui discipline, peut avoir plusieurs partenaires, ne doit pas demander d'aide, gère les finances et les femmes du foyer, etc.*)
  - D'où (p. ex. maison, école, etc.) et de qui viennent ces messages ?
  - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ? (p. ex. sermons, TV/radio, école, etc.) ?
- Demandez au groupe 2 de discuter des trois questions suivantes :
  - Donnez des exemples de messages que les femmes/filles reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme une femme/fille ». (*Une femme ne peut pas assumer de responsabilités, elle doit avoir beaucoup d'enfants sinon elle est un déshonneur ou n'a pas de valeur, elle ne doit pas trop s'exprimer, elle doit être soumise et obéissante, fidèle, etc.*)
  - D'où et de qui viennent ces messages ?
  - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ?
- Demandez aux deux groupes de faire part aux autres des principaux points de leur discussion. (Ils peuvent le faire oralement ou présenter un sketch en groupe.)
- Posez maintenant les questions suivantes aux participants :
  - Qu'arrive-t-il aux hommes/garçons et aux femmes/filles qui ne se conforment pas à ces façons de faire ? (*Frappés, violés, montrés du doigt, stigmatisés, harcelés et forcés à faire des choses contre leur volonté, etc.*)
  - Comment s'y prend-on pour garder les hommes et les femmes « enfermés dans ces catégories » ? Quels outils/stratégies/mesures sont utilisés ?
  - Y a-t-il des hommes et des femmes qui ne se conforment pas à ces messages ? Comment font-ils ?
  - Certains de ces messages sont-ils préjudiciables pour les hommes et les femmes ? (Pensez à ce qui se passe lorsqu'ils ne s'y conforment pas.)
  - Y a-t-il des conséquences spécifiques pour les femmes et les filles qui ne s'y conforment pas ?

- Demandez maintenant aux deux groupes de réfléchir à ce que les femmes et les filles peuvent ressentir lorsqu'elles subissent ces comportements/paroles préjudiciables parce qu'elles ne se conforment pas à ce qui est attendu d'elles ou lorsqu'on les oblige à se conformer.
- Vous pouvez également demander ce que les hommes et les garçons ressentent lorsqu'ils sont obligés de se conformer à ces « catégories ». Et quel rôle jouent les femmes dans le fait d'obliger les garçons/hommes à se conformer à ces rôles ? Que faisons-nous lorsque les hommes/garçons sortent de ce cadre ?
- Demandez aux participants de faire part de leurs réflexions aux autres. Concluez en disant que nous commençons à voir comment la société produit des règles très différentes pour le comportement des hommes et des femmes. Expliquez que ces règles portent parfois le nom de « normes de genre », car elles définissent ce qui est soi-disant « normal » pour les hommes et les femmes de penser, de ressentir et de faire. Expliquez que ces règles limitent la vie des femmes et des hommes en enfermant les hommes dans la catégorie « Se comporter comme un homme » et les femmes dans la catégorie « Se comporter comme une femme ».
- Lorsque ces rôles sont limitants, dominants et rigides, les hommes tout comme les femmes en subissent les conséquences, car ils sont privés de leur autonomie. Ces rôles assignés aux hommes et aux femmes créent une pression lorsqu'ils sont difficiles à respecter et génèrent souvent différentes formes de violence à l'égard des personnes qui ne s'y conforment pas.
- Comme nous en avons discuté, ces règles/normes sont créées par la société dans laquelle nous vivons, par nos communautés, nos dirigeants. Nous faisons partie de ces communautés qui contribuent à ces normes. Si nous voulons changer les caractéristiques et les attributs préjudiciables, nous devons agir : nous pouvons amorcer ce processus de changement, collectivement et individuellement, au sein de notre foyer, de notre Église et de notre communauté, afin de vivre une vie sans violence.
- Si nous voulons empêcher les VSBC, nous devons nous attaquer à ces dynamiques de genre.

### Travail à faire à la maison

Réfléchissez à ce que vous faites actuellement qui pourrait être préjudiciable pour les autres et à la façon dont vous contribuez à façonner ces normes. Comment pouvez-vous changer cela ?





## SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT ET VSBG

Accueillez les participants à la session et remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur du temps pour vous répondre (5-10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Invitez les participants à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'ils ont fait chez eux : s'ils hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Expliquez-leur ensuite que vous allez explorer ensemble comment les inégalités entre hommes et femmes et les rapports de pouvoir inégaux engendrent des pratiques préjudiciables et de la violence.

### Partie 1 : Pouvoir et statut

(durée suggérée : 45 minutes)

#### Étapes suggérées

- Commencez la session en faisant un jeu : demandez aux participants s'ils savent jouer aux cartes.
- Prenez le paquet de cartes à jouer et demandez-leur de vous donner la hiérarchie ou l'ordre des cartes. (Par exemple : le joker est la carte qui a le plus de valeur, puis l'As, le roi/la reine/le valet, 10, 9, etc.). Confirmez l'ordre pour vous assurer que le groupe est bien d'accord.
- Prenez un assortiment de cartes fortes et faibles, exactement le même nombre de cartes que le nombre de participants. Montrez les cartes, en rappelant la valeur de chacune d'entre elles suite à ce qui a été convenu par le groupe.
- Demandez-leur ensuite de se placer en cercle et mélangez les cartes. Remettez à chaque participant une carte face cachée, de manière à ce qu'ils ne sachent pas quelle carte ils ont. Une fois qu'ils ont tous une carte, expliquez les règles du jeu :
  - La carte de chaque personne a une valeur qui a été convenue par le groupe et tout le monde sait quelles sont les cartes fortes et quelles sont les faibles.
  - À votre signal, ils doivent tous placer leur carte sur leur front de manière à ce que les autres puissent la voir mais pas eux.
  - Demandez-leur de se comporter les uns envers les autres sur la base de la valeur qu'indique la carte, en traitant avec respect ceux qui ont une carte forte et en manquant de respect à ceux qui ont une carte faible.
- Laissez-leur environ cinq minutes pour interagir : observez-les et aidez-les à participer pleinement.
- Arrêtez le jeu et demandez-leur de reformer le cercle. Demandez-leur d'exprimer leur ressenti. Demandez ensuite à chacun de regarder sa carte.
- Demandez à ceux qui avaient une carte forte comment ils se sont sentis lorsque les autres les ont traités avec respect. Essayez, dans la mesure du possible, d'obtenir des retours de tous ceux qui avaient une carte forte.
- Demandez maintenant à ceux qui avaient une carte faible comment ils se sont sentis en étant traités comme ils l'ont été. Laissez-leur du temps pour que chacun puisse s'exprimer.

- Demandez-leur ensuite : les membres de nos communautés sont-ils traités de cette façon ? Et dans nos foyers ? En quoi les gens de nos communautés sont-ils moins considérés ? Et dans nos foyers ? La religion est-elle parfois utilisée pour justifier le degré de respect que l'on accorde à une personne ? Comment se sent-on lorsqu'on est mal traité ?
- Demandez-leur s'ils avaient le choix lorsqu'ils ont reçu les cartes. Qui a décidé de leur valeur ?
- Concluez en disant que nous n'avons aucun contrôle sur notre identité à la naissance (femme ou homme), que ces rôles et ces règles nous sont assignés par notre société et que nous contribuons nous aussi à les définir. Néanmoins, nous sommes tous et toutes responsables de traiter certains groupes de personnes comme s'ils n'avaient aucune valeur ou dignité, ce qui est préjudiciable. Ce traitement est généralement réservé aux femmes : elles sont traitées comme si elles n'avaient aucune valeur pour la société ; mais parfois même les hommes sont traités de cette façon, surtout s'ils sont sans emploi ou handicapés. Ce sont généralement les hommes qui traitent les femmes comme si elles n'avaient pas de valeur, au sein de leur famille et de leur communauté. Ils se servent de ce pouvoir pour dominer et contrôler les femmes et recourent également à la violence pour obtenir ce qu'ils veulent ou prouver leur pouvoir. C'est malsain et inacceptable. Et c'est nous qui devons changer les choses : cela doit commencer par nous, car nous contribuons à façonner ces normes et ces rôles qui font du tort aux gens et à nos communautés.



## Partie 2 : Personnes et choses

(durée suggérée : 60 minutes)

Orientez la discussion vers la façon dont l'inégalité des rapports de pouvoir peut engendrer la violence. Cette discussion est importante pour que le groupe puisse ressentir dans quelle mesure l'inégalité des rapports de pouvoir dans nos sociétés peut rendre les gens vulnérables, créer une culture d'impunité et favoriser les actes de violence, voire nous amener à normaliser, intérioriser et justifier la violence. (Vous devrez peut-être expliquer ce que signifie « intérioriser une croyance ». Une personne intériorise des croyances, des attitudes, des valeurs ou des opinions véhiculées par un groupe plus large sans les questionner et sans réaliser qu'elle finit par être façonnée par ces valeurs.)

### Étapes suggérées

- Expliquez que vous allez faire une activité qui les aidera à mieux comprendre cette discussion en apprenant par l'expérience.
  - Répartissez les participants en trois groupes, avec minimum trois personnes par groupe. Si les participants ne sont pas assez nombreux, il peut n'y avoir qu'une seule personne dans le troisième groupe, mais il est important d'avoir le même nombre de personnes dans les groupes 1 et 2.
  - Demandez aux membres des groupes 1 et 2 de se faire face, de façon à ce que chacun se trouve face à une personne du groupe opposé. Demandez au groupe 3 de se tenir sur le côté et d'observer.
  - Expliquez maintenant aux hommes du groupe 1 qu'ils sont des « personnes » et que comme tout être humain, ils ont une voix, des droits, qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent et le plus important, qu'ils ont un pouvoir sur leur partenaire du groupe 2.
  - Dites aux hommes du groupe 2 qu'ils sont des « choses » ou des « objets » et qu'ils n'ont aucun pouvoir, aucune voix et aucun droit. Ils doivent faire ce que la « personne » leur ordonne et ne peuvent pas refuser.
  - Dites aux hommes du groupe 3 qu'ils sont des observateurs et demandez-leur d'observer l'interaction entre les « personnes » et les « choses ».
  - Dites-leur maintenant qu'ils ont trois minutes et que les « personnes » peuvent faire ce qu'elles veulent avec les « choses » ou les « objets ». Au bout de trois minutes, demandez-leur d'échanger les rôles avec leur partenaire, en respectant les mêmes consignes.
- Enfin, demandez aux groupes de retourner à leur place et utilisez les questions ci-dessous pour amorcer une discussion :
  - Comment votre « personne » vous a-t-elle traité ? Qu'avez-vous ressenti ? Vous êtes-vous senti impuissant ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Comment avez-vous traité votre « chose » ? Qu'avez-vous ressenti en traitant quelqu'un de cette manière ? Vous sentiez-vous puissant ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - Pourquoi les « choses » ont-elles obéi aux instructions données par les « personnes » ? Y a-t-il eu des « choses » ou des « personnes » qui ont résisté à l'exercice ?

- Est-ce que dans votre quotidien, les autres vous traitent comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ? Est-ce que dans votre vie quotidienne, vous traitez les autres comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ?
- Pour les « observateurs » : Qu'avez-vous ressenti en étant passifs ? Avez-vous envie d'intervenir ? Dans ce cas, qu'auriez-vous pu faire ?
- Si vous aviez eu la possibilité de choisir entre les trois groupes, dans lequel auriez-vous choisi d'être et pourquoi ?
- Pourquoi les gens se traitent-ils de cette façon ?
- Dans votre communauté, en tant qu'hommes, appartenez-vous généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? Les femmes appartiennent-elles généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? À votre avis, pour quelle raison ?
- Que pouvons-nous faire pour nous assurer que les différents groupes, comme par exemple les hommes et les femmes, vivent dans un monde équitable où ils peuvent jouir des mêmes opportunités, d'une égalité de traitement et de droits égaux ?
- Expliquez que les déséquilibres de pouvoir dans les communautés peuvent troubler la paix et créer des conflits. Ce constat est également vrai pour les déséquilibres de pouvoir et les inégalités de statut qui existent entre les hommes et les femmes. Les hommes violent les femmes et abusent d'elles parce que leur statut et le pouvoir qu'ils ont sur elles le leur permettent. Le résultat est que les femmes vivent dans la peur et savent rarement ce que c'est que de vivre en paix. Il s'agit donc bien d'une situation de conflit.
- Évoquez les comportements manipulateurs, dominateurs et parfois violents que les « personnes » ont eus à l'égard des « choses ». Demandez-leur pourquoi ils se sont comportés de cette manière. Dans les consignes qui leur ont été données, leur a-t-on demandé de se comporter de manière préjudiciable ?
- Lorsque les rôles ont été inversés, avez-vous vu apparaître une tendance ? Laquelle ? (*Lorsque les « choses » prennent le rôle de la « personne » après l'expérience qu'elles ont subie, elles ont généralement tendance à reproduire ce comportement et font parfois encore plus de tort.*)
- Nous pouvons également voir comment nos enfants reproduisent certains de ces comportements : les garçons apprennent à être des hommes en voyant et en entendant la façon dont les hommes se comportent, et les filles apprennent à être des femmes de la même manière. Ils apprennent que l'un domine en exerçant son pouvoir sur l'autre, et que malheureusement, ils n'ont pas forcément les moyens de contester cette domination. Ils intériorisent généralement cela comme étant la norme, qu'ils perpétueront à leur tour.
- Les femmes peuvent également intérioriser et reproduire des comportements préjudiciables lorsque le pouvoir est transféré au sein du foyer ou de la communauté, et elles aussi ont tendance à intérioriser la notion selon laquelle elles sont « faibles », « subalternes » et « n'ont pas de voix ». Cela les rend vulnérables et les met en danger.
- Mentionnez spécifiquement de quelle manière les rapports de pouvoir et les rôles assignés aux hommes et aux femmes sont utilisés pour justifier le viol conjugal. La croyance selon laquelle « un époux a le droit de disposer du corps de son épouse » est tellement intériorisée que la plupart des gens ne reconnaissent même pas cela comme du viol.
- Le viol, les abus, la maltraitance, et le fait de faire du mal à l'autre – physiquement, verbalement ou psychologiquement – sont totalement inacceptables dans une relation.
- Précisez que même les hommes qui ne sont pas violents ne font généralement rien pour autant pour intervenir ou pour interpeller leurs pairs, tout comme les « observateurs ». C'est essentiellement parce que l'usage de ce pouvoir est considéré comme un comportement acceptable et que les règles tacites au sein de nos communautés nous empêchent de nous exprimer lorsque nous voyons quelque chose d'injuste. Toutefois, en tant que personnes animées de convictions religieuses, nos textes sacrés nous exhortent à dénoncer l'injustice.
- Demandez-leur de continuer à réfléchir au lien dynamique qui existe entre le pouvoir et la violence, et entre l'inégalité hommes-femmes et la violence.
- Il est clair que les différences de pouvoir et de statut basées sur le genre peuvent mener à des situations de violence dans nos relations, nos communautés et nos sociétés. C'est pourquoi, si nous voulons réussir à prévenir les VSBG dans nos communautés, il est important d'aborder la question des normes liées au genre, en particulier les normes de masculinité qui se fondent sur les notions de pouvoir et de contrôle.
- Pour conclure, demandez-leur de continuer de réfléchir à cette activité et à leur comportement pendant le jeu de rôle, et de repenser à leur propre comportement chez eux, avec les femmes et les filles de leur entourage, avec ceux qui ont moins de pouvoir dans leur communauté, et avec ceux qui ont une culture, une foi ou des croyances différentes des leurs.

### Travail à faire à la maison

Réfléchissez à la question suivante : comment utilisez-vous le pouvoir et le privilège qui sont associés au statut d'homme dans votre vie quotidienne, vos relations et la vie de votre communauté ? Comment cela peut-il être changé ? À quoi la vie ressemblerait-elle si tout le monde était traité sur un pied d'égalité ? Que pouvez-vous faire lorsque vous êtes en situation d'« observateur » ?



## SEMAINE 4 : FOI ET VSBG

Cette semaine, nous allons explorer davantage ce que les Écritures nous enseignent au sujet du genre, de l'égalité hommes-femmes et des VSBG. En tant qu'hommes de foi, nous devons connaître la parole de Dieu et l'appliquer dans notre vie quotidienne.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

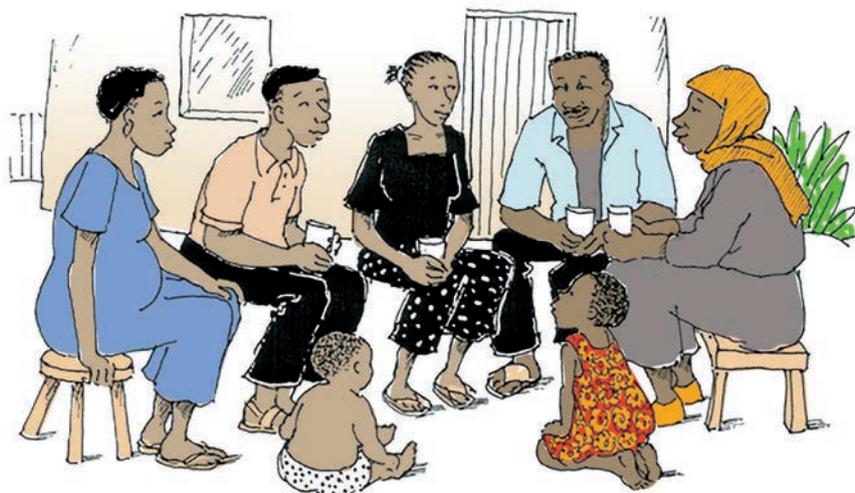
### Partie 1 : Foi et égalité hommes-femmes

(durée suggérée : 60 minutes)

Puisque nous avons discuté du genre, des inégalités de pouvoir et plus générales entre les hommes et les femmes, voyons comment les Écritures décrivent la façon dont nous avons tous été créés.

#### Étapes suggérées

- Invitez un participant à lire à haute voix Genèse 1:26-28 dans une Bible ou en se reportant à la page 52 de cette publication (s'ils ne peuvent pas lire, lisez vous-même le passage à haute voix).
  - Lisez plusieurs fois le passage, en énonçant lentement les éléments clés (Faisons... à notre ressemblance, etc.).
  - Laissez-leur quelques minutes et demandez-leur de méditer ce passage.
  - Répartissez-les ensuite en trois groupes et demandez-leur de réfléchir en groupe aux questions suivantes :
    - Quelles sont vos premières réflexions à l'écoute de ce passage ?
    - Que signifie le fait que l'homme et la femme sont créés à la ressemblance de Dieu ? Cela signifie-t-il qu'ils sont égaux ? Cela signifie-t-il que l'un est plus puissant, plus important que l'autre ?
    - Avons-nous une relation de domination entre hommes et femmes ? Est-ce cela que Dieu a dit à Adam et Ève lors de la création (Genèse 1:28) ?
    - Si Dieu a créé l'homme et la femme à sa ressemblance, égaux mais avec des dons, des compétences et des rôles différents, d'où les inégalités viennent-elles ? Qu'est-ce qui a brisé la relation entre l'homme et la femme et l'a rendue malsaine ?
- Cette relation peut-elle être restaurée ? Les aspects préjudiciables liés au fait d'être un homme ou une femme, les inégalités de pouvoir et autres inégalités, tout cela peut-il changer si nous aspirons à vivre de la manière prévue lors de la création ?
- Soulignez le fait que lors de la création, les hommes et les femmes ont été créés à la ressemblance du Dieu trinitaire : égaux en termes de pouvoir et de valeur, mais avec des compétences, des responsabilités et des rôles différents.
- Après la création, Dieu bénit Adam et Ève, en leur demandant de régner sur la création et non l'un sur l'autre, comme nous le voyons dans les relations dans notre contexte actuel. Dieu n'a pas créé Adam pour qu'il soit supérieur à Ève, ou vice versa.
- Le péché nous a séparés de Dieu et les uns des autres. C'est seulement après la chute que nous voyons Dieu donner des instructions à Adam au sujet de ses rôles, tout comme à Ève (Genèse 3:14-19, voir p. 52). Nous pouvons constater que ce déséquilibre d'égalité et de pouvoir est une conséquence du péché, et non l'intention de Dieu lors de la création. Nous devons donc tout faire pour restaurer cette image brisée, car nous voyons les comportements préjudiciables et violents que cela engendre, qui affectent la vie des gens, notamment celle des femmes et des filles.
- Vous pouvez également lire Galates 3:28 dans ce contexte (voir p. 53) pour souligner le fait qu'en Dieu nous sommes tous semblables, des enfants de Dieu : « il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ ».
- Pouvons-nous imaginer comment nous nous comporterions (hommes et femmes) si nous vivions selon l'intention de Dieu pour nous, si nous nous traitons mutuellement comme des personnes créées à la ressemblance du Dieu trinitaire ? (Prenez des notes des réponses à cette question, pour pouvoir les rappeler aux participants lors de la discussion de la semaine prochaine).



## Partie 2 : Relations

(durée suggérée : 60 minutes)

Maintenant que nous avons examiné l'intention de Dieu pour l'homme et la femme afin de comprendre ce que signifie être créé à l'image de Dieu, il est important de considérer nos propres relations et de réfléchir à ce que les Écritures nous enseignent. Nous savons que dans notre quotidien nous avons utilisé les Écritures pour façonner nos relations. D'expérience, nous savons que certains versets ont été interprétés pour justifier des pratiques préjudiciables. Il est donc important de réfléchir à ces textes souvent cités et de les comprendre dans le contexte de la création de Dieu et de la création de l'homme et de la femme à la ressemblance de Dieu.

### Étapes suggérées

- Conduisez le groupe dans une réflexion sur le passage généralement utilisé pour traiter des relations, Éphésiens 5:21-33 (voir p. 53). Lisez ce passage lentement pour que les participants puissent bien le comprendre et ensuite y réfléchir.
- Répartissez les participants en deux groupes et demandez-leur de réfléchir aux deux aspects suivants du passage :
  - Groupe 1 : Que signifie pour une épouse de se soumettre à son mari ? Est-ce un acte d'amour ? Ou bien doit-il être contraint ? Comment l'Église se soumet-elle à Christ ?
  - Groupe 2 : Que signifie pour un homme d'aimer son épouse comme le Christ a aimé l'Église ? Cela reflète-t-il la façon dont vous aimez votre épouse aujourd'hui ?
  - Laissez-leur cinq minutes pour réfléchir et discuter en groupe, puis encore cinq minutes pour partager leurs réflexions avec les autres participants.
- Si nous devons nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés, ne devrions-nous pas donner ce que nous souhaitons recevoir, c'est-à-dire de l'amour et du respect, mais aussi élever l'autre, faire preuve de grâce, communiquer la vie, placer les intérêts des autres avant les nôtres, soutenir, servir, etc. ? Où est le problème ? Pourquoi cet acte de soumission est-il utilisé pour justifier le viol conjugal ? Est-ce à cela que Paul fait référence ?
- Notre acte de soumission à Jésus n'est-il pas un acte d'amour ? Alors pourquoi la soumission est-elle considérée comme un acte de capitulation ou d'infériorité ? Pourquoi est-elle associée à une soumission qui, si elle n'est pas volontaire, doit être exigée, forcée et obtenue à tout prix ? Si nous devons aimer nos épouses comme le Christ a aimé l'Église et a donné sa vie pour elle, cela ne signifie-t-il pas que nous devons renoncer à nous-mêmes, à nos désirs, nos besoins, nos privilèges et nos droits pour le bien, le bonheur et le bien-être des autres, y compris de notre épouse ? Le faisons-nous ? Sinon, qu'est-ce qui nous en empêche ?
- N'est-il pas vrai qu'aimer nos femmes signifie leur donner l'espace dont elles ont besoin pour apprécier la vie en abondance, prendre les décisions qui ont une incidence sur leur vie, leurs finances, leur corps et leur santé reproductive ?
- Le salut est pour tous et une vie d'abondance est promise à tous (Jean 10:10, voir p. 53), femmes et hommes. Au vu de la description des rôles des femmes et des hommes, il est clair que les femmes ont souvent une vie privée de dignité, et non une vie d'abondance. Être contrôlée, battue, violée, humiliée, traitée comme un être inférieur, rien de tout cela ne relève d'une vie abondante. Ce n'est pas acceptable : ce n'est pas l'Évangile, et cela doit changer.

- Si nous sommes chrétiens, Jésus-Christ est notre exemple ultime et nous voulons lui ressembler davantage. Dans ces passages, nous voyons qu'il est également l'exemple à suivre pour nos relations. Il traitait les autres avec respect, dignité et amour. Il traitait les femmes comme ses égales, il dénonçait l'injustice, il était humble, c'était un leader serviteur et il s'est donné pour ceux qu'il aimait. Il est important que nous nous demandions si ces caractéristiques et attributs se traduisent dans notre vie, dans nos relations. Si ce n'est pas le cas, que pouvons-nous faire pour établir des relations davantage centrées sur Christ ?
- En tant qu'hommes, que devons-nous faire pour vivre de cette façon ? Comment pouvons-nous aimer comme le Christ ? Comment pouvons-nous manifester cela dans nos relations et dans la manière dont nous traitons notre épouse, nos filles et les femmes de notre communauté ?
- L'égalité hommes-femmes n'est pas impossible à atteindre : ce n'est pas qu'un concept occidental. C'est l'intention de Dieu, dans sa création, que nous partagions, aimions, et vivions une vie en compagnie des autres et de Dieu. La violence ne plaît pas à Dieu et il est inacceptable, en tant que femmes et hommes de foi, de recourir à la violence ou de la subir.
- Nous devons changer notre manière de penser et nous devons également donner un autre exemple à nos enfants, à nos filles et à nos fils. Nous leur enseignons depuis le plus jeune âge que les garçons et les filles n'ont pas la même valeur, mais ce n'est pas ainsi que Dieu les a créés. Nos enfants imitent notre façon d'être et d'agir. Pouvons-nous changer notre manière d'être et briser ce cycle ?
- En tant qu'hommes de Dieu, pouvons-nous changer et nous efforcer de ressembler davantage à Christ ? Pouvons-nous travailler aux côtés des femmes et les traiter comme des égales, comme le faisait le Christ ? Et travailler ensemble pour mettre fin aux VSBG ?

### Travail à faire à la maison

Méditez Genèse 1:26-28 et réfléchissez à quoi ressemblerait votre vie si elle correspondait à ce qui était prévu lors de la création. Que pouvez-vous faire pour restaurer cette image en vous-même, dans vos relations et au sein de votre communauté ? En tant qu'homme, comment pouvez-vous restaurer vos relations pour qu'elles ressemblent à ce que Dieu souhaitait qu'elles soient lors de la création, c'est-à-dire un exemple d'égalité et non de supériorité ?



## SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ

C'est la dernière session de ce groupe réuni entre hommes seulement. Il est important de réfléchir à ce qui a été abordé tout au long de ce processus. Mais avant tout, il est indispensable de réfléchir au lien qui peut être établi entre la vie des participants, leurs expériences et leurs espoirs afin qu'ils puissent accéder à une vie sans violence. La semaine prochaine, ce groupe se réunira avec le groupe de femmes, qui a suivi un processus similaire. Ce sera une occasion importante de dialogue avec les femmes, où les hommes pourront faire part de leurs opinions et de leurs réflexions et où ensemble, ils pourront imaginer une communauté sans violence.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes de dénominations ou traditions différentes ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

### Partie 1 : Petit retour en arrière...

(durée suggérée : 60 minutes)

Vous allez conduire les hommes dans une activité qui les incitera à réfléchir à leur vie. En leur posant ces questions, prêtez une attention particulière à leurs réponses de façon à animer une discussion enrichissante.

#### Étapes suggérées

- Expliquez aux participants que vous allez les faire remonter dans le temps, jusqu'à leur enfance, pour qu'ils réfléchissent à ce qu'ils ont vécu à cette époque. Pour cela, chacun devra faire preuve d'ouverture et d'honnêteté envers lui-même et les autres. Si certains d'entre eux se sentent mal à l'aise à l'idée de s'exprimer, ce n'est pas grave. Rappelez-leur tout de même que vous vous trouvez dans un espace sûr.
- Invitez-les à s'asseoir en cercle et placez-vous en dehors du cercle. Posez-leur les questions suivantes :
  - Qu'y a-t-il de plus difficile dans le fait d'être un homme/garçon en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
  - De quoi vous souvenez-vous de votre enfance en tant que garçon en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
  - Qu'aimiez-vous dans le fait d'être un garçon ?
  - Que n'aimiez-vous pas ? Qu'y avait-il de difficile dans le fait d'être un garçon ?
  - Que souhaiteriez-vous dire aux femmes qui les aiderait à mieux comprendre les hommes ?
  - Que trouvez-vous difficile à comprendre au sujet des femmes ?
  - Comment pourriez-vous mieux soutenir l'autonomisation des femmes ?
  - Que pourriez-vous faire pour être de meilleurs alliés pour les femmes ?
  - Quelles femmes ont eu une influence positive sur votre vie ? Pourquoi était-elle positive ?
- Notez les réponses significatives pour pouvoir les partager avec le groupe de femmes lors de la session de la semaine 6.
- Parfois les attentes placées sur les hommes/garçons sont également pesantes ; ces normes sont nocives pour les hommes et les femmes. Certaines femmes vous ont aidé à devenir l'homme que vous êtes aujourd'hui, et c'est une des raisons pour lesquelles vous devez collaborer avec les femmes pour mettre fin aux VSBG.
- Il faut également que les hommes commencent à changer de comportement. Il faut que les hommes violents dénoncent la violence, que les hommes silencieux se mettent à élever leur voix contre la violence, et que les responsables religieux et les communautés dénoncent les VSBG. Cela doit commencer maintenant. Et ce groupe est un aspect important de ce travail au sein de cette communauté.
- En tant qu'hommes, nous pouvons soutenir les survivantes de VSBG et ne pas contribuer à leur stigmatisation en les blâmant ou en les humiliant. Elles ne sont pas fautives. Elles ont besoin de soutien, pas d'être stigmatisées. Et comme nous l'avons appris au cours de ce processus, la stigmatisation est inacceptable. La stigmatisation ne fait que réduire les femmes au silence, les empêcher d'avancer dans la vie et d'accéder aux services dont elles ont besoin (santé et juridique) ; elle encourage également les auteurs de ces violences à continuer en toute impunité.
- Expliquez aux participants que vous allez réexaminer certaines de leurs réponses pour qu'ils puissent convenir ensemble de ce qu'ils souhaitent partager avec le groupe de femmes lorsqu'ils se réuniront la sixième semaine.
- Concluez cette session en disant qu'il est important de dialoguer pour partager ce que nous avons vécu et ce que nous pensons, en vue d'induire un changement et d'avoir un impact. Pour cela, il est important de créer des espaces sûrs, pour que les gens puissent parler de leurs expériences en toute sécurité. Tous ceux qui sont présents ont subi d'une manière ou d'une autre l'incidence des inégalités liées aux rôles attribués à chaque sexe et de la croyance selon laquelle les femmes n'ont pas d'importance. Nos parents, notre Église et notre communauté nous ont enseigné que les hommes sont supérieurs et plus importants. Pourtant, comme nous l'avons évoqué, ce n'est pas ainsi que Dieu a voulu les choses. C'est une conséquence du péché. Nous devons donc travailler à la restauration.

## Partie 2 : Jésus, notre exemple masculin

(durée suggérée : 30 minutes)

Lors de cette session, nous reviendrons sur les discussions de la semaine 2 sur le genre et les rôles attribués à chaque sexe, et nous explorerons une autre approche possible à certains des attributs et des caractéristiques précédemment listés. En prenant conscience de ce qui doit changer, nous comprenons en quoi nous devons nous aussi changer. Cette session sera axée sur les aspirations des participants, qui seront invités à trouver des alternatives là où la violence est inacceptable.

### Étapes suggérées

- Invitez les participants à regagner leur place. Dites-leur qu'ils vont ensemble imaginer une communauté idéale, une autre manière d'être en tant que femmes et hommes.
- Répartissez-les en deux groupes. Demandez-leur de discuter des questions suivantes dans leurs groupes, puis d'exposer à l'ensemble du groupe ce qui a été dit.
  - Groupe 1 : Si vous étiez l'homme/le garçon que Dieu voulait lors de la création, quel genre d'homme seriez-vous ? Quels seraient ses attributs et caractéristiques ? (P. ex. : Il n'est pas violent, participe aux tâches domestiques et s'occupe des enfants, n'est pas maltraitant ou dominant à l'égard des femmes, etc.).
  - Groupe 2 : Si Jésus était un exemple pour les hommes, comment cela se traduirait-il aujourd'hui ? (P. ex. : C'était un leader serviteur, ses relations avec les gens étaient empreintes d'humilité, il prenait soin de celles et ceux qui souffraient, il dénonçait l'injustice, il exprimait ce qu'il ressentait, il préparait parfois le repas pour ses disciples, il leur a lavé les pieds, il ne stigmatisait jamais les plus vulnérables et il n'avait jamais recours à sa puissance pour blesser ou nuire aux gens.)
- Une fois que les groupes ont fait part aux autres de leurs réponses, relisez quelques-uns des principaux points. Dites-leur que ces choses sont possibles avec la grâce de Dieu, si nous nous engageons à faire changer les choses. Nous devons désapprendre les choses préjudiciables qui nous ont été enseignées, que nous soyons un homme ou une femme.



## Partie 3 : Chères femmes...

(durée suggérée : 30 minutes)

Nous arrivons au terme des cinq semaines de ce processus. Il s'agit de la dernière session de cette partie du processus. Il est important que les hommes communiquent un message clair aux femmes lorsque vous vous réunirez avec leur groupe lors de la sixième session. Vous allez animer une session avec les hommes pour finaliser ce message. Il est important que ce message soit clair, honnête et qu'il reflète un contexte dans lequel les hommes font souffrir les femmes depuis longtemps.

### Étapes suggérées

- Expliquez au groupe qu'ils vont finaliser le message qu'ils vont adresser au groupe de femmes lors de leur rencontre commune la semaine suivante. Bien que beaucoup de femmes n'aient pas vécu des choses positives avec les hommes, certains hommes se sont néanmoins comportés comme des alliés aux côtés des femmes pour dénoncer les VSBG.
- Ce message doit inclure des réflexions personnelles sur le comportement des hommes et leurs interactions avec les femmes de leur entourage. Il ne doit pas y avoir de sermon, d'accusations ou de requêtes de changement. Le mal qui a été fait doit être reconnu, ainsi que la nécessité d'un changement, ce qui est important pour qu'il y ait restauration et que les choses évoluent. Ils doivent également profiter de l'espace sûr dans lequel ils se trouvent pour faire part des difficultés qu'ils rencontrent pour assumer leur rôle, de leurs propres expériences de violence et de traumatisme, et de leur besoin d'être soutenus par les femmes dans ce cheminement vers des relations restaurées selon l'intention de Dieu.
- Demandez au groupe de discuter des questions suivantes, puis de faire part de leurs réponses :
  - Que souhaiteriez-vous dire aux femmes ? Vous avez entendu lors des précédentes sessions que les hommes font souffrir les femmes depuis bien longtemps : qu'avez-vous à leur dire ?
  - Que souhaitez-vous dire au sujet du fait que la plupart des hommes aient recours à la violence ?
  - Que souhaitez-vous que les femmes entendent au sujet des luttes et des difficultés des hommes ? Comment pourriez-vous encourager le dialogue ?
  - Que souhaiteriez-vous changer dans votre propre vie, pour ressembler davantage à Christ ? Comment pensez-vous collaborer avec les femmes ?
  - Que ferez-vous pour être de meilleurs maris, fils, pères et dirigeants ? Comment vous emploierez-vous à mettre fin aux VSBG ?
- Pendant qu'ils prennent le temps de répondre à ces questions, notez leurs réponses. Organisez les réponses en les récapitulant en quelques paragraphes qui pourront être lus à voix haute aux femmes. Lisez cette synthèse aux participants et obtenez leur approbation pour la partager lors de la semaine 6.
- Demandez-leur qui se sentirait à l'aise d'adresser ce message aux femmes. Finalisez alors le message.

- Expliquez-leur l'importance du dialogue, un aspect essentiel de l'engagement en faveur du changement. Nous devons tous nous engager à l'égard de ce processus. Bien que les femmes soient les principales victimes de ces comportements, elles peuvent elles aussi changer de bien des manières pour que les idéologies nocives, la culpabilisation des victimes et d'autres pratiques nuisibles ne soient pas encouragées ou inculquées.
- Bien que les hommes soient le plus souvent auteurs de ces violences, ils en ont eux aussi été les victimes. Il est important qu'ils puissent parler de leur vulnérabilité. Il est également important de reconnaître que les pratiques nocives, l'abus de pouvoir et la violence envers les femmes sont inacceptables.

### Clôture des sessions de groupe non mixte

(durée suggérée : 15 minutes)

Nous sommes parvenus au terme de ces sessions de groupe. Prenez le temps de réfléchir au cheminement que vous avez fait en groupe. Invitez ensuite les participants à réfléchir à leur cheminement personnel au cours des cinq dernières semaines. Laissez-leur le temps de réfléchir à ce qui suit :

- Qu'est-ce qui a été bénéfique et positif dans ce cheminement ?
- Qu'est-ce qui a changé ? Quel impact cela a-t-il eu sur votre vie et vos relations ?
- Qu'est-ce qui a été difficile dans ce processus ? Qu'est-ce qui est le plus difficile à changer ?

Invitez les participants à faire part de leurs réflexions et de leurs réponses à ces questions avec l'ensemble du groupe. Lorsqu'ils ont tous eu l'occasion de s'exprimer, concluez la session.

### Étapes suggérées

- Prenez le temps de les remercier pour leur participation assidue à ce processus. Invitez-les à continuer à s'impliquer au sein de leur Église et de leur communauté locale pour lutter contre les VSBG et y répondre.
- Les survivantes ont besoin de notre soutien. Encouragez les participants à continuer à soutenir les survivantes et à ne pas les stigmatiser.
- Il est difficile de changer les comportements. Ils doivent donc continuer à réfléchir à leur propre vie et à dialoguer avec les autres. Demandez-leur de réfléchir à la façon dont ils pourraient poursuivre ces discussions de leur côté et au sein de leurs Églises respectives. Suggérez-leur de convenir avec leur Église/groupe d'hommes de poursuivre ces sessions.
- Expliquez l'importance des prochaines sessions avec les femmes et encouragez-les tous à y participer.
- Rappelez-leur qu'ils ont tous été créés à l'image de Dieu et qu'ils ont de la valeur à ses yeux. Ils ne doivent jamais l'oublier.
- Pour conclure, invitez un des participants à prier et à remettre leurs vies à Dieu.
- Remerciez-les encore une fois et communiquez-leur le lieu et l'heure de la prochaine session.



# SESSIONS DIRIGÉES : SESSIONS COMMUNES AUX FEMMES ET HOMMES EN COUPLES

## SEMAINE 6 : TOURNÉS VERS L'AVENIR, S'EFFORCER DE CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE SANS VIOLENCE

Il s'agit de la première session mixte pour les groupes, qui se sont réunis tout au long des cinq dernières semaines entre hommes ou femmes seulement. Les participants et participantes se retrouvent pour mettre en commun ce qu'ils ont appris au cours des semaines précédentes, avant de le mettre en pratique dans leur couple et leur famille et d'aborder, en couple, la planification familiale et la parentalité. C'est une session spéciale, car les hommes et les femmes pourront dialoguer ensemble pour la première fois.

Les facilitateurs de ces deux groupes devront se réunir au préalable pour aborder les principaux points, communiquer ce qui s'est dit dans leurs groupes respectifs et planifier cette session commune. L'aspect le plus important de cette session est que cet espace de discussion soit sûr, afin que les échanges soient honnêtes. Les facilitateurs doivent également convenir de la façon dont ils co-animeront cette session, en assumant ce rôle à part égale et en faisant preuve de respect mutuel. Ils devront décider ensemble de la façon dont ils tisseront des liens entre leur groupe et les services de santé pendant la semaine 8, en s'appuyant sur les recommandations de l'annexe 1.

### Partie 1 : Message des hommes

*(durée suggérée : 30 minutes, animée par le facilitateur)*

Après l'introduction à cette session, il est temps que les hommes fassent part de leur message aux femmes. C'est au facilitateur de conduire cette étape.

#### Étapes suggérées

- Invitez les hommes à se placer devant le groupe, de sorte qu'ils soient face au groupe de femmes. Expliquez aux femmes le processus que les hommes ont vécu au cours des cinq dernières semaines et comment ce message a été préparé par les hommes : il est le fruit de réflexions menées dans un esprit de reconnaissance et d'honnêteté et n'est que l'amorce d'un nouveau chemin pris ensemble. Soulignez le fait que les hommes de ce groupe sont déterminés et qu'ils souhaitent rendre compte de leurs actes et de leurs comportements ; il s'agit du début d'un processus de transformation et de collaboration ayant pour but la restauration des relations, afin qu'elles redeviennent telles que Dieu les souhaitait lors de la création.
- Après avoir placé les choses dans leur contexte et introduit le message, présentez l'homme qui va le lire. Demandez-lui de lire le message lentement pour que tout le monde le comprenne. La lecture ne doit pas durer plus de cinq minutes.
- Lorsque le représentant du groupe d'hommes a lu leur message, demandez au groupe de femmes si elles ont des commentaires ou des réactions. Rappelez-leur qu'il s'agit d'un espace sûr pour tous et qu'il n'est pas question ici de juger, de blâmer ou d'accuser quiconque. Laissez-leur environ cinq minutes : invitez-les à faire part de leurs réactions puis demandez à la facilitatrice de les y encourager aussi.
- Pour conclure cette session, demandez à la facilitatrice de prier pour les hommes et de remettre leur vie entre les mains de Dieu, alors qu'ils entament ce nouveau cheminement de foi, de conviction et de redevabilité à l'égard d'une vie centrée sur Christ.
- Remerciez les hommes de leur honnêteté et de leur engagement à l'égard de ce processus.

### Partie 2 : Message des femmes

*(durée suggérée : 30 minutes, animée par la facilitatrice)*

#### Étapes suggérées

- Invitez les femmes à se placer devant le groupe, de sorte qu'elles soient face au groupe d'hommes. Expliquez aux hommes le processus que les femmes ont vécu au cours des cinq dernières semaines et comment ce message a été préparé : il est le fruit de leur vécu, de leur honnêteté et de leur volonté de travailler ensemble et n'est que l'amorce d'un nouveau chemin pris ensemble. Ces femmes ont dû faire preuve de courage pour parler de ce qu'elles ont vécu. Invitez donc les hommes à ouvrir leur cœur pour entendre ce qui va leur être exprimé et à y réfléchir. C'est un aspect important du processus, car si la vérité n'est pas admise, il sera impossible d'œuvrer à la restauration des relations.
- Après avoir placé les choses dans leur contexte et introduit le message, présentez la femme qui va le lire. Demandez-lui de lire le message lentement pour que tout le monde le comprenne. La lecture ne doit pas durer plus de cinq minutes.
- Lorsque la représentante du groupe de femmes a lu leur message, demandez au groupe d'hommes s'ils ont des commentaires ou des réactions. Rappelez-leur qu'il s'agit d'un espace sûr pour tous et qu'il n'est pas question ici de juger, de blâmer ou d'accuser quiconque. Laissez-leur environ cinq minutes : invitez-les à faire part de leurs réactions puis demandez au facilitateur de les y encourager aussi. Il est important que les hommes qui écoutent comprennent l'incidence des VSBG sur la vie des femmes et que ces femmes font partie intégrante de leur vie, de leur famille et de leur communauté. Cela devrait également encourager et motiver les hommes à s'efforcer de s'améliorer sur le plan personnel et d'améliorer leur communauté.
- Pour conclure cette session, demandez au facilitateur de prier pour les femmes et de remettre leur vie entre les mains de Dieu, alors qu'elles entament ce nouveau cheminement vers une vie d'abondance et de joie, libres de la violence, un chemin de confiance et de restauration des relations brisées à tous les niveaux.
- Remerciez les femmes de leur honnêteté et de leur engagement à l'égard de ce processus.



### Partie 3 : Activité d'apprentissage ludique

(durée suggérée : 15 minutes)

*Remarque : Si vous dispensez ce programme dans un contexte où il est délicat d'établir un contact rapproché entre les hommes et les femmes, placez les participants et les participantes avec des personnes du même sexe.*

#### Étapes suggérées

- Le groupe doit former un cercle étroit. Tout le monde doit étendre les bras vers le centre. D'une main, chacun saisit la main d'une autre personne. Puis, avec l'autre main, ils saisissent la main de quelqu'un d'autre. Le but du jeu est de parvenir à se démêler sans se lâcher la main. Les participants pourront créer un grand cercle ouvert ou, parfois, deux cercles distincts en grimpant, en rampant et en se tortillant. S'ils sont complètement coincés, vous pouvez leur dire qu'ils peuvent choisir de lâcher une main, puis de la reprendre une fois que la personne s'est retournée, pour voir si cela fonctionne.
- Ce dynamiseur est amusant et permet de créer des liens physiques amicaux entre les participants. De plus, il communique subtilement la notion de collaboration pour accomplir une tâche, symbole du cheminement qui les attend.
- Vous pouvez conclure en disant que, quelle que soit la complexité ou la difficulté d'une situation, si nous travaillons ensemble, que nous communiquons et que nous nous soutenons mutuellement, nous trouverons des solutions.
- Applaudissez-les.

### Partie 4 : Une communauté idéale

(durée suggérée : 45 à 60 minutes)

Cette session est importante : les participants et les participantes vont pouvoir imaginer ensemble un monde sans violence, pas uniquement avec leur cœur, mais aussi avec leur tête. S'ils ne peuvent rien imaginer de mieux, ils n'auront aucun objectif ou but à atteindre. Il est important de leur communiquer cette vision et de les aider à entrevoir les possibilités.

Les deux facilitateurs doivent diriger ensemble cette session et convenir à l'avance des étapes que chacun d'entre eux facilitera. Les participants peuvent s'asseoir en cercle, avec les facilitateurs au centre. Lorsqu'un facilitateur pose une question, l'autre doit noter les réponses données. Pour cette session, vous pourriez envisager d'inviter les responsables, dirigeants et/ou pasteurs locaux à participer en tant qu'observateurs et à se joindre aux festivités qui suivront.

#### Étapes suggérées

- Expliquez aux participants que vous allez les emmener en voyage, un voyage vers une communauté idéale très différente de celle dans laquelle ils et elles vivent aujourd'hui. Demandez-leur de fermer les yeux pendant quelques minutes et de faire le vide dans leur tête.
- Expliquez-leur que lorsque vous commencez à parler, ils devront imaginer ce que vous êtes en train de dire et y réfléchir en silence. Dites-leur qu'ils pourront ensuite faire part de ce qu'ils ont imaginé, ressenti ou vécu.

- **Narration** : Lorsque vous vous réveillerez demain, vous découvrirez que vous vivez dans une communauté dans laquelle il n'y a aucune violence envers les femmes et les filles. Tous les membres de cette communauté jouissent d'une vie abondante, individuellement, dans leurs relations et au sein de la communauté. C'est une communauté où les femmes et les filles sont en sécurité, respectées et peuvent aspirer à être ce qu'elles veulent. Elles n'ont pas à se préoccuper des violences qu'elles, leurs filles ou leur mère, leurs amies ou leurs sœurs pourraient subir. Les inégalités hommes-femmes, les formes de masculinité préjudiciables et la violence à l'encontre des hommes et des femmes, des garçons et des filles, n'existent plus. Leurs relations avec Dieu et les uns avec les autres sont entièrement restaurées.
- **(Marquez une pause de dix secondes)** : Imaginez la vie dans cette communauté : quelles activités les femmes pratiquent-elles dans cette communauté ? Où se rendent-elles ? Comment sont-elles vêtues ? Que font-elles dans l'Église ? Dans leur maison ?
- **(Marquez une pause de dix secondes)** : Comment les femmes sont-elles traitées ? Quelle relation ont les femmes avec leur mari, leur père, leurs frères et leurs enfants ?
- **(Marquez une pause de dix secondes)** : Comment les hommes se comportent-ils dans cette communauté ? Quelles sont leurs qualités ? Comment les hommes traitent-ils les femmes ? Quel genre de pères sont-ils ? Quel genre de maris sont-ils ?
- Que ressentez-vous à l'idée de faire partie de cette communauté ? Accueillez pleinement ce que vous ressentez et imprégnez-vous-en.
- Veillez à laisser aux participants suffisamment de temps entre chaque phrase pour qu'ils puissent réfléchir et intégrer ce qui a été dit. Demandez-leur à présent d'ouvrir lentement les yeux.

Prenez des notes des réponses pendant la discussion qui suit.

- Demandez-leur de trouver un mot qui symbolise ce qu'ils ressentent à l'idée de vivre dans cette communauté. Commencez par les femmes.
- **Posez aux femmes les questions suivantes** : Qu'avez-vous ressenti à l'idée d'être une femme dans cette communauté ? Demandez-leur d'être aussi spécifiques et précises que possible. Comment étaient les hommes dans cette communauté ?
- Poursuivez en demandant aux hommes de réagir à ce que les femmes viennent d'exprimer. Demandez-leur si elles ont dit des choses auxquelles ils ne s'attendaient pas.
- **Posez maintenant aux hommes des questions similaires** : Qu'avez-vous ressenti à l'idée d'être un homme dans cette communauté ? Demandez-leur d'être aussi spécifiques et précis que possible. Comment étaient les femmes dans cette communauté ?
- Poursuivez en demandant aux femmes de réagir à ce que les hommes viennent d'exprimer. Demandez-leur s'ils ont dit des choses auxquelles elles ne s'attendaient pas.
- Répartissez les participants en groupes de trois ou quatre et demandez-leur de discuter des questions suivantes, puis de présenter leurs réflexions aux autres. Prévoyez 15 minutes (maximum 20 minutes) pour cette discussion. Notez les réponses des participants et des participantes.
  - Qu'est-ce qui devrait changer pour que cette « communauté idéale » devienne réalité ?
  - Comment les hommes se comporteraient-ils dans ce monde sans VSBG ?
  - Quelles seraient leurs qualités ?
  - Comment traiteraient-ils les femmes ?
  - Comment vivraient les femmes ? Comment se comporteraient-elles ? Quels rôles assumeraient-elles dans leur maison, leur Église, les écoles et leur communauté ?
  - Quelles difficultés cela présenterait-il ? Que ferions-nous pour surmonter ces difficultés ?
- Après les avoir écoutés, récapitulez leurs commentaires à l'aide de vos notes. Demandez-leur ensuite de mener une réflexion sur les questions suivantes dans leurs groupes respectifs, puis de faire part aux autres de deux points principaux pour chaque question :
  - À partir de maintenant, que ferez-vous personnellement pour œuvrer à la réalisation de cette communauté idéale ?
  - À partir de maintenant, que ferez-vous en tant que groupe pour œuvrer à la réalisation de cette communauté idéale ?
- Et enfin, concluez en expliquant que pour établir une telle communauté, nous devons tous et toutes travailler ensemble. Nous devons notamment changer les pratiques nuisibles liées aux masculinités négatives et aux inégalités hommes-femmes que nous enseignons à nos garçons et à nos filles, et notre manière d'élever nos enfants. Nous sommes toutes et tous responsables de ce changement et nous avons toutes et tous un rôle à jouer pour transformer les masculinités, promouvoir des exemples positifs pour les hommes et les garçons, et créer un espace sûr et une vie digne pour les femmes et les filles afin qu'elles connaissent la paix dans nos foyers, nos Églises, nos écoles et nos communautés.
- Rappelez-leur qu'ils vont continuer de se réunir en couples pendant les deux semaines à venir. La semaine prochaine (semaine 7), ils examineront les avantages de la planification familiale en s'appuyant sur des réflexions bibliques. Puis, la semaine 8, ils se pencheront sur la parentalité positive et les méthodes contraceptives. Vous leur communiquerez également des informations sur les cliniques locales. (Si vous avez prévu, la semaine 8, de faire intervenir un agent de santé, mentionnez-le aussi. Consultez l'annexe 1 pour en savoir plus sur les différentes options possibles.)
- Lors de la semaine 9, les couples se retrouveront pour apprendre les uns des autres, célébrer le chemin accompli jusque-là, et discuter ensemble de la manière dont ils pourraient créer cette communauté idéale qu'ils ont imaginée tous ensemble.
- Clôturez la session en félicitant les couples pour leur franchise et leur engagement à l'égard du processus. Encouragez-les à poursuivre le dialogue chez eux, au sein de leur couple, et à mettre en pratique ce qu'ils ont appris.
- Invitez un membre du groupe à clôturer la session par une prière.



## SEMAINE 7 : PLANIFICATION FAMILIALE ET RELATIONS CONJUGALES SAINES

Demandez aux couples de s'asseoir ensemble, avec leur partenaire, afin de créer un environnement propice au dialogue et au partage pour aborder des questions plus intimes. Expliquez quels sont les thèmes dont vous allez parler cette semaine et la suivante :

Ces sessions de dialogues communautaires nous permettent de nous réunir et de nous soutenir mutuellement, mais il est aussi important d'agir. Pendant les semaines 7 et 8, nous aborderons trois questions : les relations saines au sein du couple, la parentalité positive et la planification familiale. Nous en parlerons tous ensemble et, à la fin, nous verrons quels sont les services de santé qui sont à notre disposition. En effet, s'il est important de parler de ces sujets, il est tout aussi important de savoir quoi faire et où aller si nous voulons ou devons consulter un agent de santé.

Invitez un/une participant(e) à ouvrir la session par une prière.

Introduisez cette session sur les avantages de la planification familiale avec l'activité suivante :

- Demandez-leur de se lever.
- Puis demandez-leur de se rasseoir si un membre de leur famille est décédé des suites de complications liées à une grossesse ou à la santé maternelle.
- Demandez-leur de se rasseoir si une de leurs amies est décédée des suites de complications liées à une grossesse ou à la santé maternelle.
- Demandez-leur de se rasseoir s'ils connaissent une femme qui est décédée des suites de complications liées à une grossesse ou à la santé maternelle.
- Dites ensuite au groupe d'observer la salle pour prendre conscience que lorsqu'on néglige la santé maternelle, cela a un impact mortel. Expliquez qu'aujourd'hui vous allez parler des avantages de la planification familiale d'un point de vue religieux.
- Expliquez aux couples qu'il y aura peut-être des points de vue différents dans la salle, et rappelez-leur qu'ils se trouvent dans un lieu où tous les points de vue peuvent être exprimés ouvertement et seront respectés. Encouragez-les à être disposés à apprendre les uns des autres et à s'inspirer des Écritures.

### Quels sont les avantages de la planification familiale ?

- Répartissez les participants en quatre groupes, en gardant les couples ensemble. Demandez à chaque groupe de discuter des avantages que présente la planification familiale pour :
  - Groupe 1 : les mères
  - Groupe 2 : les enfants
  - Groupe 3 : les pères
  - Groupe 4 : toute la famille
- Après ce moment de discussion, invitez chaque groupe à présenter aux autres les avantages qu'ils ont pu identifier.
- Les points suivants doivent être mis en avant s'ils n'ont pas été mentionnés par les groupes :
  - La santé maternelle
  - Le bon développement de l'enfant (santé, soutien financier et émotionnel)
  - La capacité des hommes à gagner de l'argent
  - Les bienfaits pour l'ensemble de la communauté
- Ajoutez également qu'il y a des enfants dans la société dont personne ne s'occupe, et que les femmes ont souvent des problèmes de santé liés à leurs grossesses.
- Faites en sorte que les discussions ne se transforment pas en débats ou en confrontations. Les différentes méthodes contraceptives peuvent être évoquées mais dites-leur que vous reviendrez sur le sujet la semaine suivante lorsque vous parlerez des services de santé qui sont à leur disposition.
- Une fois que tout le monde s'est exprimé, lisez les informations suivantes au groupe :
  - Toutes les deux minutes, quelque part dans le monde, une femme meurt de complications de sa grossesse ou de l'accouchement. La plupart de ces décès pourraient être évités grâce à des soins de santé maternelle adéquats et au recours à des méthodes saines de planification et d'espacement des grossesses. D'après les estimations, il y aurait 80 millions de grossesses non planifiées chaque année dans le monde. La planification familiale est déterminante pour la santé des femmes et des enfants, le bien-être des familles et une vie de famille harmonieuse. Il s'agit également d'un domaine dans lequel les hommes devraient s'impliquer davantage en tant que partenaires de soutien et utilisateurs, afin d'alléger le poids de la responsabilité qui pèse actuellement

### Partie 1 : Réflexions sur la planification familiale d'un point de vue religieux

(durée suggérée : 60 minutes)

Ces réflexions permettront aux couples de parler des avantages de la planification familiale pour les femmes, les hommes et les enfants. Elles aideront les couples à voir que Dieu a créé les hommes et les femmes en tant que partenaires, avec un plan et un but, à comprendre que chaque personne a une grande valeur, et à respecter cette valeur lorsqu'ils planifient leur famille.

#### Étapes suggérées

- Rappelez les discussions qui ont eu lieu lors des sessions précédentes des dialogues communautaires. Demandez aux couples de récapituler ce qu'ils ont retenu de ces sessions. Ils devraient notamment mentionner :
  - Les hommes et les femmes sont créés égaux, à l'image de Dieu.
  - Ils ne doivent pas se faire de mal.
  - Dans un couple, les partenaires doivent dialoguer pour prendre ensemble les décisions qui affectent leur famille et leur vie commune.
  - L'homme et la femme ont tous deux une responsabilité à l'égard de la création.
- Lisez la définition de la planification familiale qui figure dans ce guide :
 

« La planification familiale permet aux couples de déterminer le nombre et le moment des grossesses, notamment grâce à l'utilisation délibérée de méthodes de prévention des grossesses conformes à leurs valeurs et croyances. »
- Demandez aux couples de réfléchir un instant à ce que cela signifie pour eux.
- Dites-leur que vous allez maintenant approfondir cette question.

de manière disproportionnée sur les femmes et les filles, dans toutes les régions du monde. La planification familiale n'est pas uniquement bénéfique pour les familles : elle a des retombées positives sur l'ensemble de la société. Et elle n'est pas seulement importante sur le plan de la santé ; elle est également très bénéfique pour les relations conjugales.

- En tant que chrétiens, il est important de comprendre cela dans le contexte du monde dans lequel nous vivons, mais aussi dans un contexte biblique. En tant que femmes et hommes de foi, nous sommes appelés à œuvrer en partenariat avec Dieu pour restaurer la création. Nous devons être des intendants responsables de tout ce qui nous a été confié, que ce soit dans notre vie, dans notre communauté ou dans le monde.

### Bonne intendance et planification familiale d'un point de vue biblique

- Encouragez les couples à s'asseoir ensemble pour pouvoir participer ensemble aux discussions.
- Pour lancer la discussion sur la planification familiale, il est important de commencer par le commencement, avec la création, en réfléchissant à l'intention de Dieu pour l'homme et la femme. Comme nous l'avons déjà évoqué lors d'une session précédente (semaine 4 des dialogues communautaires), nous avons toutes et tous été créés à l'image de Dieu, avec une importance et une valeur égales.
- Être créés à la ressemblance de Dieu signifie également que nous partageons certaines des caractéristiques de Dieu, comme la créativité, un désir de relation et la sagesse. Dans la Genèse, nous voyons que Dieu a soigneusement planifié la création en prévoyant chaque acte créateur en son temps : le premier jour, il a séparé la lumière de l'obscurité, le deuxième jour, il a séparé le ciel de l'eau, etc. Son plan pour la création était délibéré, de sorte qu'en terminant il puisse dire : « C'était très bon » (Genèse 1:31).
- En outre, le monde a été créé par le Dieu trinitaire, dans le cadre d'une relation (Genèse 1:26). Dieu nous invite nous aussi à participer au processus créateur, en nous donnant un libre arbitre. Dieu nous a donné la liberté de choisir, de prendre des décisions et d'être les intendants de la création. Nous devons le faire de façon responsable, en pensant les uns aux autres, à l'humanité et à la terre, ainsi qu'à tous les êtres vivants.

### Étapes suggérées

- Expliquez aux participants que vous allez lire les Écritures pour mieux comprendre tout cela.
- Lisez Genèse 2:19 à voix haute. Demandez au groupe de réfléchir à ce qui suit :
- Dieu a créé les oiseaux dans les airs et les animaux sur la terre, puis il a invité Adam à les nommer.
- Posez les questions suivantes à l'ensemble du groupe, en leur demandant d'en discuter cinq minutes avec leur partenaire. Puis invitez-les à brièvement faire part de leurs réflexions au reste des participants :
  - Quel est le rôle d'Adam dans la création ?
  - Que signifie être un bon intendant ?
  - Comment participez-vous avec Dieu au processus de création ?

- Après la discussion, expliquez que, bien que Dieu ait créé le monde, Adam a tout de même été invité à nommer les créatures. Dieu a entrepris certaines choses et en a assigné d'autres à Adam. Cela reflète la nature créative de Dieu ; mais cela nous montre également que Dieu tient les êtres humains en haute estime et qu'il s'attend à ce qu'ils se servent de façon responsable du jugement, de l'intellect et de la sagesse qu'il leur a donnés sur terre.
- Demandez aux participants de réfléchir à la question suivante : s'il est vrai que Dieu nous a dotés de la sagesse nécessaire pour vivre de façon responsable, est-il envisageable que cela s'applique également au nombre d'enfants que nous avons et à la planification familiale ? Étant donné que nous sommes co-créateurs avec Dieu, nous devons faire cela de façon responsable en planifiant les choses ensemble, en partenariat.
- Nous lisons dans Genèse 1:26-27 : « Faisons l'homme à notre image. » Nous voyons que cette décision n'a pas été prise par une seule personne mais en consultation, entre les membres égaux de la Trinité.
- Demandez aux participants de se répartir en groupes de quatre personnes (deux couples par groupe), et de discuter de ce qui suit :
  - Donner naissance à un enfant est une décision importante dans notre vie (à la fois pour les hommes et les femmes). Quel genre de planification faites-vous avant de décider ensemble de vous lancer dans cette aventure ? D'après vous, quelle est la manière la plus responsable de s'y prendre ?
  - Selon vous, les autres couples de votre congrégation planifient-ils pour leur famille ? Comment s'y prennent-ils et pourquoi est-ce important pour eux ?
  - Quels conseils les personnes qui comptent beaucoup pour vous vous donneraient-elles sur la planification familiale ?
  - Comment ces réflexions sur l'intention de Dieu dans la création et notre rôle d'intendants influencent-elles la façon dont vous allez planifier votre famille ?
- Au bout de quelques minutes de discussion, invitez les membres de chaque groupe à partager leurs réflexions avec les autres participants.
- Une fois que tous les groupes se sont exprimés, concluez en soulignant le fait qu'avant de prendre une décision importante, nous planifions les choses : par exemple lors de l'acquisition ou de la construction d'une maison, ou d'un gros investissement, ou même avant de décider de déménager. Nous veillons à prendre la meilleure décision possible pour ce qui a de l'importance à nos yeux. De même, les enfants étant précieux, il est important de planifier leur venue au monde de façon responsable, en se consultant entre époux et en décidant ensemble. La planification responsable du nombre d'enfants favorise le bon déroulement des grossesses et le développement de relations conjugales plus saines, et permettent en définitive aux enfants, à la famille et à la communauté d'être en meilleure santé.



## Partie 2 : Le soutien mutuel dans le mariage : une perspective biblique sur l'intimité et la planification familiale

(durée suggérée : 45 minutes)

Cette réflexion aide les couples à comprendre l'intention de Dieu pour la relation entre les conjoints.

- Expliquez :

Nous allons nous attarder sur la finalité de l'existence d'Ève en tant que compagne et porteuse de l'image de Dieu. Comme nous l'avons vu, Dieu a créé Ève à son image afin qu'elle soit une compagne pour Adam, mais aussi pour régner sur la création avec lui. Pourtant, à cause du péché, l'intention originelle de Dieu a été dénaturée, entraînant une relation dysfonctionnelle entre l'homme et la femme, parfois marquée par la maltraitance et la domination. Comme nous l'avons vu ensemble, cela doit changer, car nous avons été rachetés au moyen du salut. Un soutien et un respect mutuels favorisent des relations sexuelles saines entre les partenaires et le bon déroulement d'une grossesse. Une relation de couple abusive et marquée par la domination de l'homme est préjudiciable et va à l'encontre de la volonté de Dieu pour notre existence.

### Étapes suggérées

- Expliquez au groupe que vous allez examiner différents aspects de la création, en vous attardant plus particulièrement sur la raison pour laquelle Dieu a créé Ève.
- Lisez Genèse 2:18 et Genèse 2:24 aux participants. Après avoir lu ces versets, demandez aux participants de se répartir en groupes de quatre personnes (deux couples) et de réfléchir à ce qui suit :  
Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. »
  - Qu'est-ce que cela signifie ?
  - Pourquoi Dieu a-t-il créé Ève ?  
« L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un. »
  - Qu'est-ce que cela signifie ?
  - Comment cela peut-il être interprété concrètement par rapport aux relations ?
- Il y a quelque chose d'important à comprendre ici : l'intention de Dieu en créant Ève était d'en faire une compagne. Dieu a vu qu'Adam était seul, et il lui a créé une compagne. La notion d'aide, de soutien, englobe d'autres aspects de la relation conjugale, tels que l'intimité, la sexualité et la grossesse.
- Le mot hébreu utilisé au verset 18 pour désigner Ève en tant que « qu'aide » d'Adam est *ezer* (se prononce « ay-zer »). Les deux racines de ce mot sont « puissance » et « force ». Il est utilisé à 21 reprises dans la Bible et dans la plupart des cas (16), il décrit Dieu (« Dieu, notre aide, notre secours »). Il est donc clair que dans ces textes, le terme « aide » n'implique pas l'assujettissement à un homme. Il signifie plutôt « partenaire adéquat », « aide comparable à lui » ou « compagne ».

- Posez les questions suivantes aux groupes :
  - L'idée qu'Ève soit une compagne, ou une partenaire adéquate, vous est-elle familière ?
  - Comment les autres personnes de votre congrégation voient-elles le rôle d'Ève ?
  - En quoi le fait de considérer Ève comme bien plus qu'une aide change-t-il votre manière de voir les choses ?
  - Comment pensez-vous que cette réflexion risque de changer la façon dont vous prendrez désormais vos décisions en tant que couple ?
- Invitez les petits groupes à partager leurs réflexions. Si des propos préjudiciables sont formulés, essayez de les contrer en mettant l'accent sur des remarques plus positives faites par d'autres membres du groupe ou en répétant certains messages clés :
  - Il est important de se rappeler que la relation entre l'homme et la femme est un partenariat et qu'au sein du mariage, cette relation de soutien mutuel est prioritaire, même par rapport aux enfants.
  - De cette relation de soutien mutuel peut découler l'intimité et une procréation responsable.
- Après la discussion, concluez en réaffirmant les points clés mentionnés ci-dessus :
  - Au moment de prendre une décision, il est important de se rappeler que Dieu nous a accordé la liberté de vivre avec notre intelligence, notre stabilité émotionnelle et nos capacités physiques ; nous pouvons utiliser le libre arbitre qu'il nous a donné, dans le respect de ses valeurs et de ses principes.
  - Nous avons été créés à l'image de Dieu. L'acte de la création était intentionnel. La création n'est pas le fruit du hasard, ni d'une obligation. Comme nous l'avons évoqué lors d'une session précédente (semaine 4 des dialogues communautaires), être créé pour ressembler à Dieu signifie avoir de la valeur, de la dignité et un pouvoir d'action ; avoir la liberté de choisir, d'être créatif et respectueux d'autrui.
  - Cela signifie également que la femme doit respecter son corps, son partenaire aussi, et qu'ils doivent prendre des décisions responsables concernant la planification familiale.
- Enfin, discutez en groupe de l'appel à l'action qui se trouve à la page suivante. Ces actions doivent être entreprises à la maison et dans la communauté, avant la prochaine session.

**Appel à l'action**

1. Prenez du temps, en couple, en début ou en fin de journée, pour remercier Dieu d'avoir pris le temps de créer le monde et d'avoir aimé la femme et l'homme au point de nous créer à sa ressemblance. Remerciez-le également pour le don de sa présence secourable et pour le soutien de votre conjoint. Demandez-lui ensemble qu'il vous aide à mieux vous respecter, vous honorer et vous écouter.
2. Discutez en couple de l'importance d'avoir des rapports sexuels consentis et de ce que représente cette relation de soutien mutuel aux yeux de Dieu.
3. Réfléchissez ensemble à ce que signifie une bonne intendance en termes de planification familiale. Discutez des raisons pour lesquelles la planification familiale est importante, suite à ce que vous avez appris au cours de cette réflexion.
4. Réfléchissez à la façon dont vous pourriez communiquer ou agir au sein de votre Église, en ce qui concerne l'importance du soutien mutuel, de relations sexuelles saines et consenties et de la planification familiale, gages d'une bonne intendance. Trouvez trois actions que vous pourriez vous engager à entreprendre, et faites-en part à quelqu'un.

- Expliquez au groupe que cette semaine, nous avons abordé, d'un point de vue biblique, les raisons pour lesquelles une bonne intendance, ainsi qu'une prise de décision commune en matière de planification familiale, sont importantes. Lors de la prochaine session, nous verrons pourquoi il est important que l'homme et la femme se soutiennent mutuellement pour que la grossesse se passe bien et pour pouvoir élever leurs enfants ensemble avec le plus grand soin.
- Annoncez aux participants ce qui est prévu pour la semaine suivante, par exemple, le cas échéant, qu'un agent de santé spécialisé dans la planification familiale fera une présentation sur les services de santé disponibles dans les cliniques locales. Dites-leur également que vous leur expliquerez comment accéder à des services de soutien supplémentaires dans les cliniques locales.



## SEMAINE 8 : LA PARTICIPATION DES HOMMES DANS LA PARENTALITÉ POSITIVE

Avant d'aborder les thèmes de la semaine, laissez le temps aux couples de revenir sur l'appel à l'action de la semaine précédente et de partager leurs témoignages s'ils le souhaitent. Rappelez quelles sont les caractéristiques d'un bon compagnon/d'une bonne compagne et laissez-les partager leurs réflexions sur ce que signifie pour eux, en tant que couples, être de bons intendants dans le contexte de la planification familiale.

Rappelez-leur que la semaine précédente, vous avez parlé du soutien mutuel entre les conjoints et de la planification familiale d'un point de vue biblique, sachant que Dieu a planifié la création du monde et la création de l'homme et de la femme en tant que partenaires à part égale.

Dites aux couples que vous allez maintenant aborder deux thèmes particuliers : l'importance de discuter de la planification familiale et de prendre ensemble les décisions à ce sujet ; et la participation active des hommes dans la planification familiale et l'éducation des enfants. En tant que champions et championnes de genre, vous aurez l'occasion à la fin de la semaine 8 de donner aux couples des informations sur les services qui sont à leur disposition. Vous pourrez choisir de les informer simplement de l'emplacement des cliniques les plus proches, mais vous pourrez aussi demander à un agent de santé communautaire de venir faire une présentation sur les services disponibles. Optez pour l'approche qui vous semble la mieux adaptée à votre contexte et votre groupe. Consultez l'annexe 1 pour en savoir plus sur les options disponibles et les facteurs à prendre en compte.

### Partie 1 : La participation des hommes dans la planification familiale et une maternité à moindre risque

(durée suggérée : 40 minutes)

La première réflexion aborde la façon dont les hommes peuvent s'impliquer dans la planification familiale et soutenir leur partenaire et leur famille dans ce domaine, tout en mettant l'accent sur les comportements préjudiciables à éviter. La seconde traite du soutien que les hommes peuvent apporter à leur partenaire pendant la grossesse et l'accouchement.

#### Le rôle des hommes dans la planification familiale

- Rappelez aux participants que la planification familiale est un facteur déterminant de la santé des femmes et des enfants, du bien-être des familles et de l'harmonie de la vie de famille.
- Nous avons déjà vu à quel point la planification familiale est importante, car elle signifie que l'on reconnaît la valeur de chaque personne qui est créée à l'image de Dieu : on reconnaît la valeur de chaque enfant, mais aussi la valeur des femmes et des hommes, et l'importance de prendre ensemble la décision d'avoir un enfant. La planification familiale favorise une bonne intendance, et améliore la santé et le bien-être des enfants, des mères, des pères, des familles et des communautés.
- Beaucoup de mères et de bébés à naître meurent d'une grossesse à risque, le plus souvent parce que les parents n'ont pas toujours conscience des choses fondamentales qu'ils peuvent faire pour assurer le bon déroulement de la grossesse.
- Sur un tableau à feuilles, notez les quatre messages suivants sur la planification familiale et discutez-en avec le groupe :
  1. Trop jeune : reportez votre première grossesse jusqu'à ce que vous ayez au moins 18 ans
  2. Trop âgée : limitez les grossesses aux années pendant lesquelles vous êtes en meilleure santé, c'est-à-dire entre 18 et 34 ans
  3. Trop rapprochées : attendez au moins deux ans après votre dernière grossesse avant d'essayer de retomber enceinte
  4. Trop tôt : après une fausse couche ou un avortement, attendez six mois avant d'essayer de retomber enceinte
- Rappelez-leur que la planification familiale est également un domaine crucial où les hommes peuvent s'impliquer en tant que partenaires de soutien, où le couple peut discuter et se mettre d'accord. Les hommes peuvent eux-mêmes utiliser certaines méthodes contraceptives.
- Malheureusement, il arrive que les hommes empêchent l'accès à la planification familiale au sein de leur famille, parfois par la violence physique, dissuadant ainsi leur femme d'utiliser une méthode contraceptive.
- Faire participer les hommes à la planification familiale permet également de promouvoir davantage d'égalité entre les hommes et les femmes, et notamment d'améliorer la communication et la prise de décision au sein du couple.
- Demandez aux couples :
  - Que pourraient faire les hommes concrètement pour soutenir le recours à la planification familiale ?
  - De quelle manière les hommes peuvent-ils entraver le recours à la planification familiale ?
- Laissez-leur quelques minutes pour répondre, puis notez leurs réponses sur le tableau.
- Demandez aux hommes présents :
  - Que font d'autres hommes de votre communauté pour favoriser l'accès des femmes à la planification familiale ?
  - De quelle manière soutenez-vous votre partenaire pour qu'elle accède à la planification familiale ?
- Laissez-leur le temps de répondre, puis demandez aux femmes :
  - Comment aimeriez-vous que votre partenaire s'implique pour vous soutenir dans la planification familiale ?
- Rappelez au groupe les faits suivants, s'ils n'ont pas été abordés :
  - Les partenaires masculins doivent être encouragés à être des partenaires à part entière dans la vie procréative d'un couple. Ils peuvent, entre autres, faire preuve de respect à l'égard de leur partenaire et de son choix de contraception. Dans tous les cas, les hommes doivent réfléchir à la meilleure méthode pour leur partenaire et pour eux-mêmes.
- Les hommes peuvent soutenir le recours à la planification familiale<sup>1</sup> :
  - En participant financièrement (p. ex. en aidant leur compagne à acheter la méthode contraceptive)

<sup>1</sup> La façon dont les hommes peuvent soutenir/entraver le recours à la planification familiale (cette page et la suivante) s'inspire du contenu de la publication *Men's reproductive health curriculum: Management of men's reproductive health problems*, Engenderhealth, 2013.

- En la soutenant émotionnellement (p. ex. en l'accompagnant à la clinique, en discutant avec elle des raisons pour lesquelles choisir une méthode plutôt qu'une autre, et/ou en soutenant la méthode qu'elle a choisie)
- En l'aidant avec la méthode si elle le souhaite (p. ex. en l'aidant si nécessaire à appliquer le spermicide ou en lui rappelant de l'utiliser)
- En l'encourageant à utiliser une autre méthode (comme le retrait ou les préservatifs) si elle oublie d'utiliser la méthode qu'elle a choisie, ou a un problème imprévu avec cette dernière.
- Les hommes peuvent entraver le recours à la planification familiale :
  - En n'offrant pas les types de soutien précités
  - En usant de violence ou de menaces pour dissuader leur compagne d'utiliser une méthode
  - En lui interdisant d'utiliser une quelconque méthode, ce qui l'oblige à en utiliser une secrètement, le cas échéant
  - En ne lui laissant pas le temps nécessaire à l'utilisation de la méthode avant un rapport sexuel
  - En se plaignant ou en la critiquant pour les inconvénients de la méthode de son choix
  - En la convaincant d'utiliser une méthode qui pourrait être néfaste pour sa santé
  - En l'incitant à avoir des rapports pendant sa période fertile.

### Le rôle des hommes pour assurer une maternité à moindre risque

- Lisez le Psaume 127:3 « Des enfants, voilà les vrais biens de famille, la récompense que donne le Seigneur ! » (Français courant)
- La grossesse étant un don de Dieu, nous devons prendre soin de la mère et du bébé. Il est donc important d'effectuer une certaine planification avant et pendant la grossesse. Souvenez-vous, cela implique les deux partenaires, la femme et l'homme, l'époux et l'épouse. Le rôle de l'homme est essentiel pour apprécier si sa femme a besoin d'une prise en charge médicale d'urgence, à quel moment, et par quel moyen de transport elle sera acheminée vers un service de santé. Ces facteurs peuvent avoir une incidence directe sur l'état de la mère et de l'enfant. Les hommes doivent être informés, et incités à jouer un rôle positif pour favoriser une maternité à moindre risque.
- La responsabilité et l'implication de l'homme ne prennent pas fin après la conception. Elles doivent se poursuivre tout au long de la grossesse et de l'éducation de l'enfant. Celui-ci est un don que Dieu fait aux deux parents. Ils doivent donc tous deux prendre soin de ce cadeau.

### Étapes suggérées

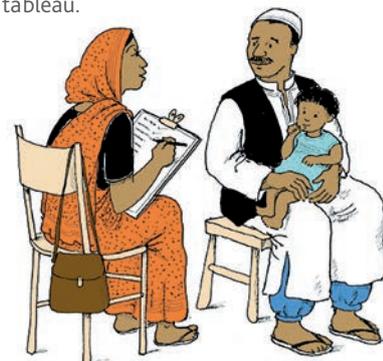
- Demandez au groupe :
  - Généralement, dans votre congrégation, que font les hommes pour assurer le bon déroulement de la grossesse de leur femme ?
  - Que pourraient-ils faire pour assurer le bon déroulement de la grossesse ?
  - Quel genre de choses les couples peuvent-ils faire pour veiller à ce que la grossesse se passe sans risque pour la mère et l'enfant ?

- Après avoir pris le temps de discuter autour du tableau, soulignez l'importance de l'implication de l'homme et de la femme. Le couple doit fonctionner ensemble, en partenariat, tout comme dans le passage de Genèse 1:26 sur la création que nous avons lu dans la Bible. C'est un cadeau pour les deux parents. Les responsabilités doivent donc être partagées. Les hommes peuvent offrir leur soutien en accompagnant leur femme à la clinique et en se renseignant sur ce qu'ils peuvent faire, concrètement, pour préserver la santé de la mère et de l'enfant. Le couple peut également prendre du temps en début ou en fin de journée pour prier ensemble tout au long de la grossesse. Cela permettra aux partenaires de consolider leur relation.

### Partie 2 : Parentalité positive

(durée suggérée : 45 minutes)

- Cette réflexion porte sur certains aspects de la parentalité, notamment le rôle du père auprès des enfants. Comme nous en avons parlé lors des sessions précédentes, parfois, les normes sociales existantes n'encouragent pas les hommes à participer à la prise en charge des enfants (soins, éducation), qui est souvent perçue comme étant le « travail des femmes/mères ». Pourtant, nous avons vu que nous aspirons à être des hommes de Dieu, des hommes qui ressemblent à Jésus.
- Les couples vont apprendre à être des parents positifs et des exemples de parentalité positive dans leur communauté.
- Il est important pour l'ensemble de la famille que le père participe à la prise en charge des enfants. Comme nous le voyons dans la Bible, Dieu se présente souvent lui-même en tant que père aimant qui se soucie de ses enfants. La prise en charge d'un enfant n'implique pas seulement de prendre soin de l'enfant, mais aussi de lui manifester de l'amour et l'encourager. C'est ainsi qu'un lien pourra être établi entre l'enfant et le père. Les études montrent que les garçons qui voient leur père participer aux soins et à l'éducation des enfants et aux tâches ménagères sont plus susceptibles de le faire eux-mêmes plus tard. Les hommes vont se regarder en face et se demander quel genre de mari et de père ils ont été jusqu'ici, ce qui encouragera leur transformation et les aidera à devenir des exemples positifs pour les jeunes et les autres hommes de la communauté.
- En petits groupes, demandez aux couples de discuter des points suivants :
  - En tant que parents, quelle est notre responsabilité à l'égard des enfants que Dieu nous a confiés ?
  - Comment savons-nous si nous nous acquittons correctement de cette responsabilité ? Que pourrions-nous faire de plus pour honorer cette responsabilité ?
  - Donnez-leur le temps de répondre, puis notez leurs réponses sur le tableau.



## Quel genre de mari et de père suis-je ?<sup>2</sup>

- Dans la première partie de cette activité, vous allez partager des informations avec le groupe, puis poser des questions à approfondir et discuter ensemble. Dans la seconde partie, vous donnerez aux participants le temps de réfléchir, en binômes ou en petits groupes, à certaines phrases qu'ils ont peut-être déjà entendues. Pour finir, vous leur demanderez de faire un bilan de leurs discussions et de définir les attributs et caractéristiques d'un bon mari et père.

### Étapes suggérées

- Expliquez au groupe que cette réflexion portera sur les pratiques parentales positives, notamment la participation des hommes aux soins et à l'éducation des enfants, soit la paternité positive. Nous parlons de parentalité « positive » car nous savons que parfois les enfants sont maltraités ou ne grandissent pas dans un environnement sain à la maison. Ils ne sont pas traités comme un don précieux. Par conséquent, ils grandissent en pensant qu'ils ne sont pas importants ou qu'ils n'ont aucune valeur. Ce n'est pas vrai, et en tant que parents, Dieu nous a confié la responsabilité de veiller à ce que nos enfants sachent qu'ils sont aimés, par leurs parents et par Dieu, leur créateur, et qu'ils ont de la valeur à leurs yeux.
- Expliquez aux participants qu'il est prouvé que lorsque les enfants savent que leurs parents les aiment et qu'ils ont de la valeur à leurs yeux, ils sont moins vulnérables à la maltraitance et aux comportements susceptibles de leur nuire et de nuire aux autres.
- Demandez aux hommes de se réunir pour former des binômes, et aux femmes de faire de même de leur côté. Expliquez que vous allez lire des affirmations qui permettront aux hommes de porter un regard sur leur rôle de mari et de père. Suggérez que, pendant ce temps, les femmes se demandent pour chaque affirmation si elles se reconnaissent dans la situation ou si elles l'ont déjà vécue.

- Lisez : « Nous allons à présent faire une des choses les plus difficiles qui soient : nous allons nous regarder en face et nous examiner, pour voir quel genre de père et de mari nous sommes. Le but de l'exercice est de réfléchir à nos comportements, aux raisons pour lesquelles nous agissons comme nous le faisons, et à la façon dont nous pourrions redéfinir les comportements que nous souhaitons avoir, en tant que mari et père. N'oubliez pas que nous ne sommes pas ici pour nous juger les uns les autres. Tout d'abord, nous allons repenser à notre enfance. J'aimerais que vous repensiez à votre père ou à la figure paternelle que vous avez eue quand vous étiez jeunes. »
- Demandez : « J'aimerais si possible que quelques volontaires nous fassent part de leurs souvenirs. Essayez tout d'abord de repenser à une situation où votre père a bien traité votre mère. Puis d'une situation où votre père vous a bien traité. »
- Posez ensuite les questions suivantes :
  - Qu'est-ce que ces souvenirs ont d'unique ?
  - Ces souvenirs correspondent-ils à la manière dont votre père ou figure paternelle se comportait TOUJOURS ?
  - Comment décririez-vous la manière dont votre père traitait généralement votre mère, et dont il vous traitait, ainsi que vos frères et sœurs ?
  - Aujourd'hui est un nouveau jour ; toutes choses deviennent nouvelles. Citez une des choses que vous avez décidé de faire en tant que mari ou père, en vous inspirant de ce dont vous avez été témoin enfant.
- « À présent, nous allons voir quel type de père et de mari vous êtes. Formez un binôme avec un autre mari/père à côté de vous. À mesure que je lis les affirmations suivantes, décidez ensemble si vous approuvez cette affirmation ou la désapprouvez. Si c'est trop personnel, vous êtes libres de ne pas en parler. »

### En tant que mari...

Je prête attention à l'avis et aux opinions de mon épouse

Je suis indéniablement aux commandes

J'attends de mon épouse qu'elle respecte les règles que j'ai fixées

J'exige le respect de mon épouse

Je fais preuve de respect envers mon épouse

Je fais souvent part à mon épouse de ce que je pense et ressens

Je suis prêt à changer d'avis après avoir écouté mon épouse

Je manifeste de l'amour à mon épouse

J'aime être aux commandes

J'aime passer du temps avec mon épouse

Je prends soin de mon épouse et je la soutiens

Je peux m'amuser et rire avec mon épouse

### En tant que père...

Je prête attention à l'avis de mes enfants

Je suis indéniablement aux commandes

J'attends de mes enfants qu'ils respectent les règles que j'ai fixées

J'exige le respect de mes enfants

Je fais preuve de respect envers mes enfants

Je dis souvent à mes enfants ce que je pense et ressens

Je suis prêt à changer d'avis au sujet de l'éducation des enfants

Je manifeste de l'amour à mes enfants

J'aime être aux commandes

J'aime passer du temps avec mes enfants

Je prends soin de mes enfants et je suis généreux avec eux

Je peux m'amuser et rire avec mes enfants

<sup>2</sup> Activité adaptée du manuel 24:7 DAD® *Fathering Handbook* A.M., National Fatherhood Initiative. Seconde édition, p. 26-27.

- Regroupez hommes et femmes pour faire un bilan ensemble. Laissez les hommes répondre en premier, puis, en utilisant les questions qui suivent, demandez aux femmes de se joindre à la discussion :
  - Qu'est-ce qui vous a surpris dans cet exercice ?
  - Avez-vous été d'accord ou en désaccord sur certains points, mais trop gêné pour le dire ?
  - Aujourd'hui est un nouveau jour. Toutes choses deviennent nouvelles. Qu'avez-vous décidé de faire, en tant que mari ou père, en vous inspirant de vos réflexions sur vos propres comportements ?
- Répartissez les couples en petits groupes pour la toute dernière discussion :
  - Définissons ensemble les attributs et caractéristiques du père d'aujourd'hui, qui est à l'image de Dieu.
  - Définissons ensemble les attributs et caractéristiques du mari d'aujourd'hui, qui est à l'image de Dieu.
- Nous espérons maintenant que vous allez être amenés à discuter avec d'autres hommes et à les encourager à être des hommes à l'image de Dieu, à mieux communiquer avec leur épouse et à participer davantage aux soins et à l'éducation des enfants. Un homme à l'image de Dieu est un homme capable de parler avec son épouse des décisions familiales et qui tient compte de son avis et de ses souhaits pour la famille. Un homme à l'image de Dieu ne prend pas de décisions à la place de son épouse ; il l'écoute car il est conscient de l'importance de prendre des décisions ensemble. Un homme à l'image de Dieu est un père capable de s'impliquer dans la vie quotidienne de ses enfants, quelles que soient les difficultés, et qui estime qu'il est plus facile d'élever des enfants ensemble.
- Mettez l'accent sur les actions ci-dessous qui aideront les couples à mettre en pratique ce qu'ils ont appris :

### Appel à l'action

1. Prenez du temps, en couple, en début ou en fin de journée, pour prier ensemble. Demandez à Dieu la sagesse dont vous avez besoin concernant la planification familiale et la façon dont vous pouvez tous les deux prendre soin de la mère et du bébé pendant la grossesse. Priez ensemble au sujet de l'importance de la parentalité positive pour la santé et le bien-être de vos enfants.
2. Continuez à discuter de l'importance de la parentalité positive dans votre vie. Fixez ensemble deux ou trois objectifs en matière de comportements positifs que vous pourriez adopter avec vos enfants.
3. Réfléchissez à la façon dont vous pourriez communiquer dans votre congrégation sur l'importance pour les hommes de prendre part à la planification familiale et de favoriser une maternité à moindre risque. Réfléchissez à trois actions que vous pourriez vous engager à entreprendre, et faites-en part à quelqu'un.

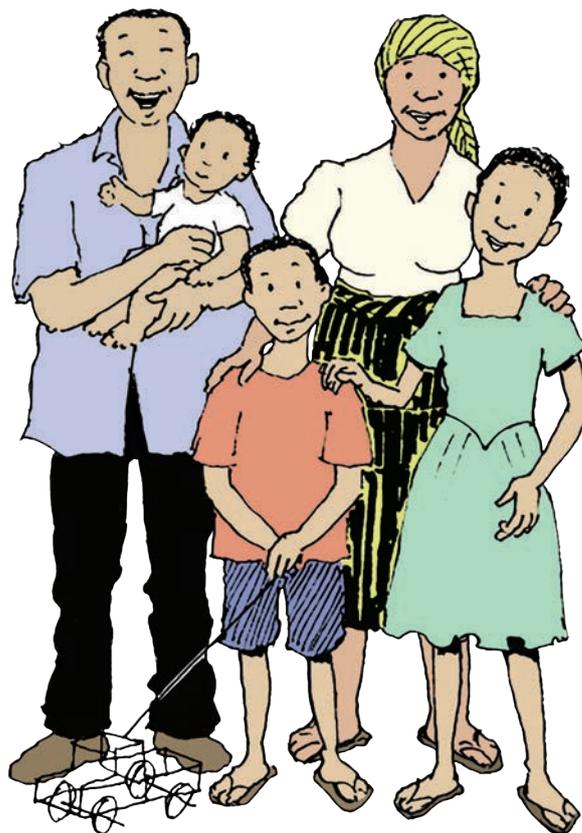
### Fournir des informations sur les services disponibles

(durée suggérée : 45 minutes)

Pour clôturer cette session, vous allez donner au groupe des informations sur les services de santé qui sont à leur disposition. Vous expliquerez peut-être simplement où se trouvent les cliniques les plus proches et quels services elles dispensent (voir l'annexe 1 pour en savoir plus). Mais vous pourrez également choisir de faire venir un agent de santé communautaire qui présentera des informations complémentaires. Nous fournissons pour cela dans l'annexe 2 un modèle de présentation sur la planification familiale.

Expliquez que tout au long de ces sessions nous avons examiné l'importance d'une bonne intendance, des relations de soutien mutuel et de la planification familiale d'un point de vue biblique. Précisez qu'en se rendant dans une clinique ou en écoutant les conseils d'un agent de santé communautaire, ils pourront en savoir plus sur les différentes méthodes de planification familiale disponibles et prendre connaissance d'informations pratiques qui les aideront dans leur prise de décision commune.

Pour finir, priez pour les participants et encouragez-les à continuer à réfléchir à ces questions importantes et à se soutenir mutuellement. Dites-leur qu'ils sont parvenus à la fin de leurs discussions dans le cadre des dialogues communautaires et que la semaine prochaine ils pourront célébrer cet accomplissement en revenant tous ensemble sur ce qu'ils ont appris.



## SEMAINE 9 : CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

### Session de clôture : Engagement, prière et réjouissances

(durée suggérée : 30 à 45 minutes)

Il s'agit de la dernière session, d'une « cérémonie de clôture » des dialogues communautaires qui vont engendrer un travail plus actif au sein des communautés des participants. En tant que facilitateurs, vous pouvez prévoir quelques rafraîchissements, avec l'aval de vos superviseurs, et inviter les dirigeants communautaires et responsables religieux locaux. (En nombre raisonnable ! Il s'agira de préférence d'un petit groupe de personnes qui ont déjà suivi les ateliers et qui comprennent et soutiennent ce processus.)

- Expliquez au groupe que vous êtes arrivés au terme des sessions de groupe et que cela a été une grande aventure pour toutes les personnes qui y ont participé. Remerciez-les pour leur engagement et encouragez-les à le poursuivre car ce n'est que le

début. Encouragez-les à rendre compte de leurs paroles, de leurs actes et de leurs comportements. Soulignez le fait qu'ils ont une responsabilité envers Dieu, les autres et leur communauté, mais aussi envers les survivantes de VSBG.

- Invitez deux participants de chaque groupe (hommes et femmes) à faire brièvement part de leurs réflexions et de leurs commentaires sur ce processus (deux minutes chacun).
- Expliquez-leur à présent qu'ils vont tous prendre un engagement ensemble. Ils s'engageront à remettre en cause leurs attitudes et leurs actes personnels, à prendre ensemble les décisions concernant la planification familiale et, au sein de leur communauté, à mettre fin aux VSBG en promouvant des masculinités positives (suivant l'exemple de Jésus) et l'égalité hommes-femmes (selon ce que Dieu avait prévu lors de la création).

Un des facilitateurs lit le texte suivant, une phrase à la fois, en demandant à tous les participants de répéter après lui/elle.

### Engagement :

« Je m'engage à promouvoir une masculinité positive et l'égalité entre les hommes et les femmes dans ma vie personnelle, dans mon foyer, sur mon lieu de travail, dans mon Église et ma communauté. (RÉPÉTITION)

Je m'engage à en donner l'exemple dans mes relations personnelles et professionnelles, dans tous les domaines et toutes les sphères de ma vie. (RÉPÉTITION)

Je m'engage à ne pas recourir à la violence, à des paroles ou des comportements violents pour me faire du mal ou en faire aux membres de ma communauté. (RÉPÉTITION)

Je m'engage à ne pas blâmer les victimes de VSBG, à ne pas les humilier ou les stigmatiser (RÉPÉTITION)

Mais plutôt à leur offrir mon soutien et mon amour afin de les aider dans leur processus de guérison et de restauration. (RÉPÉTITION)

Je m'engage à collaborer avec mon Église locale pour œuvrer à une communauté sans VSBG. (RÉPÉTITION)

Je m'engage à donner l'exemple de l'égalité hommes-femmes à travers mes paroles, mes relations et ma vie quotidienne, afin d'être un exemple pour la jeune génération. (RÉPÉTITION)

Je m'engage à parler de la planification familiale avec mon/ma partenaire pour prendre des décisions ensemble. (RÉPÉTITION)

Je crois que le Dieu trinitaire nous a créés égaux à sa ressemblance. (RÉPÉTITION)

Je crois que le péché a brisé cette image et créé de l'hostilité entre Dieu et moi, entre les hommes et les femmes, entre moi et mon prochain. (RÉPÉTITION)

Je crois que par Jésus j'ai été racheté-e et restauré-e. (RÉPÉTITION)

Je veux consacrer ma vie à cette restauration, afin que nous travaillions ensemble à une vie meilleure pour tous. (RÉPÉTITION)

C'est mon engagement envers ma famille, mon Église, ma communauté, ma foi et moi-même. (RÉPÉTITION)

Et par la grâce de Dieu, je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour respecter mon engagement. (RÉPÉTITION) »

L'autre facilitateur lit la prière et demande aux participants de la répéter après lui/elle. Une fois la prière terminée, invitez le responsable d'Église à prier et à bénir l'ensemble du groupe.

### Prière :

Nous prions et invoquons la sagesse, la grâce et la force de Jésus-Christ, (RÉPÉTITION) notre exemple ultime, notre ami,

Celui qui nous aide et nous guérit. (RÉPÉTITION) Nous croyons qu'en Jésus et par lui, toutes choses sont possibles, (RÉPÉTITION)

Si nous croyons et nous nous engageons à l'égard de ce processus de transformation. (RÉPÉTITION)

Nous nous engageons au nom de Jésus-Christ, amen. (RÉPÉTITION)

Remerciez-les encore pour leur temps et leur engagement. Souhaitez-leur le meilleur alors qu'ils et elles entament cette prochaine étape du processus. Encouragez-les à se renseigner sur ce que leur Église et leur communauté font pour lutter contre les VSBG, et à y participer.

Pour terminer, invitez-les à se réjouir avec vous et offrez-leur des rafraîchissements.

# ANNEXE 1

## ÉTABLIR DES LIENS ENTRE LES DIALOGUES COMMUNAUTAIRES ET LES SERVICES DE SANTÉ

Comme ces dialogues communautaires se déroulent dans le contexte d'une congrégation, vous ne travaillez pas directement avec les services de santé. Vous ne savez peut-être pas quels sont les services de santé qui existent dans votre communauté, ou s'ils ont les moyens nécessaires pour répondre aux besoins de votre groupe. N'oubliez pas que, en tant que champions et championnes de genre, vous n'êtes pas censés être des experts sur les questions de santé ; en revanche, vous êtes censés savoir vers quels services orienter les personnes qui souhaitent obtenir des informations complémentaires pendant et après les dialogues communautaires. Votre travail, avant le début des sessions, ou, si nécessaire, entre les semaines 6 et 7 (avant le début des sessions mixtes), consiste à prévoir les liens que vous allez tisser entre votre groupe et les services de santé dont les participants pourraient avoir besoin.

Nous vous conseillons de suivre les étapes proposées ci-dessous afin d'établir des liens entre les services de santé et vos sessions de dialogues communautaires :

### 1. Identifiez les services de planification familiale existant dans la zone où vous intervenez

En fonction de votre contexte, organisez un ou deux entretiens avec des spécialistes de la santé dans la zone où vous intervenez, par exemple avec le responsable du district sanitaire et un représentant d'une ONG du secteur de la santé. Les personnes qui ont une expérience sur le terrain vous permettront de vous familiariser avec les différents types de services qui sont à la disposition de la communauté. Demandez-leur notamment :

- où les établissements sont situés, et quels types de services ils dispensent en particulier
- s'ils ont déjà des liens avec certains programmes ou activités.

Les informations ainsi obtenues vous aideront à savoir quels services de santé sont disponibles et avec lesquels vous pourriez envisager de tisser des liens.

### 2. Évaluez les services disponibles

Maintenant que vous avez une idée plus précise des types de services et des partenaires qui pourraient vous être utiles dans votre contexte, vous devez rencontrer ces partenaires potentiels pour évaluer les services qu'ils proposent et voir s'ils correspondent à ce que vous recherchez. Demandez-leur :

- quels services de santé ils proposent ;
- si ces services sont payants ;
- s'ils ont de la documentation que vous pourriez utiliser dans votre groupe ;
- s'ils ont des agents de santé communautaire qui pourraient rendre visite au groupe pendant les dialogues communautaires ou, à défaut, si les membres de votre groupe peuvent contacter directement ces services ;
- toute autre question que vous pourriez avoir.

### 3. Choisissez votre stratégie pour établir des liens avec les dialogues communautaires

En fonction du nombre d'entretiens que vous avez eus avec des spécialistes de la santé dans votre zone, et des informations qu'ils vous ont fournies, vous allez maintenant devoir décider des liens que vous allez nouer avec les services de santé. Allez-vous simplement partager des informations avec votre groupe sur les cliniques, hôpitaux, pharmacies, etc. qui sont disponibles dans les environs ? Mentionnez-vous une seule clinique ou plusieurs ? Ou bien ferez-vous venir un agent de santé communautaire pour parler au groupe ? Dans ce cas, que leur dira l'agent de santé ? Il est important que vous expliquiez aussi à ce partenaire ce que sont les dialogues communautaires, de sorte qu'il sache quels sujets vous aurez abordés et le genre de questions que les membres du groupe risquent de poser. Dites-lui également qu'il peut, s'il le souhaite, s'appuyer sur le modèle de présentation proposé en annexe 2 sur le thème de la planification familiale. Enfin, assurez-vous que vous pouvez faire confiance à ce partenaire et qu'il respectera ses engagements dans le cadre de votre partenariat.

### 4. Testez votre stratégie avant de la mettre en place, puis intégrez-la une fois que vous avez vérifié qu'elle fonctionne bien

Tout est enfin prêt ! Vous devez maintenant tester le modèle et la stratégie d'établissement de liens que vous avez choisis. Si vous avez prévu de fournir des informations sur les services de santé disponibles, entraînez-vous à présenter ce que vous allez dire et anticipez les questions qui vous seront peut-être posées. Encore une fois, vous n'êtes pas spécialiste, mais vous devez savoir qui sont les spécialistes et comment les membres de votre groupe peuvent les contacter. Si un prestataire de services vient parler au groupe, demandez-lui de tester sa présentation sur vous. Cela vous permettra de voir s'il devrait changer quelque chose à ce qu'il dit ou ce qu'il fait, et de lui dire ce que vous pensez de sa présentation avant de l'intégrer à vos sessions de groupe.

*Le contenu de cette annexe est adapté de : Linking Community-based Norms-shifting Interventions to AYRH Services : A Guide for Program Implementers. Mars 2020. Washington, D.C.: Institut de la santé reproductive de l'Université de Georgetown pour l'Agence américaine pour le développement international (USAID).*

## ANNEXE 2

### PRÉSENTATION SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE

#### Plan à utiliser par l'agent de santé qui fera la présentation sur la planification familiale pendant la semaine 8 des dialogues communautaires

**Remarque :** cette présentation ne doit pas être faite par les champions de genre, mais par un agent de santé formé à la planification familiale. Elle est fournie ici aux champions de genre à titre de référence seulement, pour qu'ils sachent ce qui sera dit au cours de la présentation.

#### Objectifs d'apprentissage :

- informer les couples des avantages de chaque méthode de planification familiale disponible dans leur communauté ;
- décrire les effets secondaires de chaque méthode de planification familiale ;
- dissiper les mythes et idées fausses concernant chaque méthode de planification familiale ;
- orienter les couples qui souhaitent consulter un spécialiste vers la clinique avec laquelle des liens ont été tissés.

**Durée :** 1 heure

#### Matériel :

- Tableau à feuilles sur la planification familiale, adapté du projet Renforcement des résultats de santé par le secteur privé Plus (SHOPS+) financé par l'USAID
- Fiche de liaison
- Feuille de présence et d'observation

#### Consignes :

- Utilisez les images figurant sur le tableau à feuilles pour démarrer la session.
- Soulignez la définition de la planification et de l'espacement idéal des grossesses pour la santé (PEIGS) :

- une approche de la planification familiale qui aide les femmes, les hommes et les familles à retarder, espacer ou limiter les grossesses pour favoriser la santé des femmes, des nouveau-nés, des nourrissons et des enfants. La PEIGS se fait dans le contexte d'un choix libre et informé en matière de contraception et tient compte des intentions en matière de fertilité et de la taille désirée de la famille.
- Appuyez-vous sur le tableau à feuilles sur la planification familiale pour présenter les méthodes de planification des grossesses disponibles, ainsi que des informations pratiques qui aideront les couples à prendre des décisions ensemble concernant la planification et l'espacement idéal des naissances.
- Décrivez les effets secondaires associés à chaque méthode de planification familiale, en précisant que les méthodes n'ont pas toutes des effets secondaires (notamment les méthodes basées sur la connaissance de la fécondité).
- Discutez des mythes et idées fausses concernant chaque méthode :
  - Utilisez la liste qui vous est fournie pour cette discussion et/ou
  - Demandez aux couples ce qu'ils ont entendu dire à propos de chaque méthode et, en fonction de leurs réponses, orientez la discussion et dissipez les rumeurs et idées fausses.
  - Référez-vous au tableau à feuilles sur la planification familiale si vous avez besoin d'informations complémentaires.

#### Étapes suivantes :

- Terminez la session en expliquant aux couples où ils peuvent aller pour obtenir la méthode de planification familiale de leur choix.
  - Tous les établissements de santé disponibles sont listés au dos de la fiche de liaison.
  - Les couples peuvent choisir n'importe lequel des établissements listés.
- Distribuez les fiches de liaison (deux par couple – une pour l'homme, une pour la femme).
  - Dites-leur de se munir de la fiche de liaison lorsqu'ils se rendront dans l'établissement de leur choix, afin que le projet puisse faire le suivi de l'utilisation des services.

## Mythes et idées fausses sur les méthodes contraceptives

### Pilule

MYTHES ET IDÉES FAUSSES	VÉRITÉ AU SUJET DE LA PILULE
La pilule provoque le cancer.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les données scientifiques ont démontré que la pilule NE donne PAS le cancer.</li> <li>En fait, la pilule, comme les COC, permet de PRÉVENIR le cancer de l'ovaire et de l'utérus.</li> </ul>
La pilule provoque des malformations chez le bébé si la mère a pris la pilule pendant la grossesse.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les études prouvent que la pilule prise pendant la grossesse NE cause PAS de malformations. Les pilules vendues en pharmacie ont des dosages hormonaux très faibles.</li> <li>Les malformations fœtales peuvent être dues à d'autres facteurs, comme la prise de médicaments abortifs, l'hérédité, certaines maladies comme la rougeole, et les antibiotiques.</li> </ul>
La pilule s'accumule dans l'organisme et forme des calculs ou provoque le développement de tumeurs utérines.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La pilule se dissout à l'intérieur du corps. Les hormones de la pilule sont métabolisées par le foie et éliminées du corps par l'urine en 24 heures.</li> </ul>
Les femmes qui prennent la pilule ne pourront plus jamais tomber enceintes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La pilule NE provoque PAS la stérilité. La plupart des femmes tombent enceintes peu après avoir cessé de prendre la pilule.</li> <li>Il faut trois à quatre mois à certaines femmes pour tomber enceintes après l'arrêt de la pilule ; ce délai est le même pour les femmes qui ne sont pas sous pilule.</li> </ul>
La pilule affaiblit la femme au point de l'empêcher de travailler.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La pilule empêche la femme de tomber enceinte et de perdre trop de sang pendant ses menstruations, ce qui peut même l'aider à être en meilleure santé et plus résistante.</li> </ul>
Si une femme prend la pilule, elle ne s'intéresse plus au sexe et devient frigide.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lorsqu'une femme prend la pilule, elle n'a pas peur de tomber enceinte. Elle peut même apprécier les rapports sexuels plus librement.</li> </ul>

### Ligature bilatérale des trompes/vasectomie

MYTHES ET IDÉES FAUSSES	VÉRITÉ AU SUJET DE LA LIGATURE BILATÉRALE DES TROMPES/VASECTOMIE
La ligature des trompes modifie les menstruations de la femme.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La ligature bilatérale des trompes n'affecte pas le cycle menstruel de la femme.</li> <li>La durée et la longueur du cycle menstruel peuvent être affectées par de nombreux facteurs, comme une mauvaise alimentation, l'obésité, un poids corporel anormalement bas, le stress, un traumatisme émotionnel, les changements hormonaux, les voyages, l'endométriose et les kystes ovariens.</li> </ul>
Les femmes qui ont subi une ligature des trompes perdent leur désir sexuel.	<ul style="list-style-type: none"> <li>C'est faux. La femme ne change pas d'apparence et ne se sent pas différente. Elle peut même trouver les rapports sexuels plus agréables puisqu'elle n'a pas à s'inquiéter de tomber enceinte et que cette méthode de planification familiale n'interrompt pas les rapports.</li> </ul>
Les femmes qui ont subi une ligature des trompes deviennent des « obsédées sexuelles » ou ont une libido plus forte.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La stérilisation tubaire n'a pas d'effet direct sur le comportement sexuel de la femme. Les femmes ayant subi une stérilisation par ligature apprécient parfois davantage les rapports sexuels car elles ne craignent plus de tomber enceinte.</li> <li>Le sentiment de sécurité lié au fait de ne pas tomber enceinte peut augmenter la libido de la femme. Les activités sexuelles ne sont pas interrompues par la méthode choisie.</li> </ul>

La procédure de la ligature tubaire est plus douloureuse qu'un accouchement.

- L'opération est simple et mineure. Elle ne dure que 30 minutes. Grâce à l'anesthésie, aucune douleur n'est ressentie pendant l'opération.
- Des antidouleurs sont donnés pour remédier à l'éventuel inconfort susceptible de survenir après l'opération.

Après une ligature tubaire, la femme est affaiblie et ne peut plus accomplir son travail.

- Cette opération mineure n'a aucun effet sur la force physique d'une femme. Elle peut vaquer à ses occupations habituelles après l'opération.
- La faiblesse physique générale d'une femme peut être due à différents facteurs comme la maladie, le manque de sommeil ou une mauvaise alimentation.

Les femmes qui ont subi une ligature des trompes ne doivent pas soulever des objets lourds ou entreprendre des activités physiques pénibles.

- C'est faux. Dès que l'incision de la peau est guérie, la femme peut reprendre ses activités habituelles.

La vasectomie, c'est une castration.

- L'homme qui subit une vasectomie ne perd pas ses testicules, son pénis, ni ses caractéristiques ou attributs masculins. En revanche, il est certain qu'il ne pourra plus donner d'enfants à une femme.

La vasectomie fait perdre à l'homme son désir et ses capacités sexuelles.

- L'homme ne change pas d'apparence et ne se sent pas différent.
- La méthode de la vasectomie n'a aucune incidence sur son érection et son éjaculation. Les problèmes d'érection peuvent être psychologiques.

La vasectomie rend impuissant.

- La vasectomie ne fait qu'empêcher le sperme d'atteindre l'ovule de la femme et de le fertiliser. L'homme continue à avoir des érections et à éjaculer lors des rapports sexuels.

## Dispositif intra-utérin (DIU)

### MYTHES ET IDÉES FAUSSES

### VÉRITÉ AU SUJET DU DISPOSITIF INTRA-UTÉRIN (OU STÉRILET)

Le DIU peut se déplacer de l'utérus vers d'autres parties du corps.

- Le DIU ne peut pas se déplacer vers d'autres parties du corps. L'utérus est constitué d'une épaisse paroi musculaire. Il ne s'ouvre que sur le vagin, par le col.
- Un DIU est placé à l'intérieur de l'utérus par un médecin ou une sage-femme et ne peut être retiré que par ces derniers. S'il est expulsé, c'est par le vagin qu'il sera retiré.

Les DIU provoquent des infections.

- C'est faux. Le procédé d'insertion d'un DIU est parfaitement stérile. Cette intervention ne peut être effectuée que par du personnel médical qualifié qui aura pour cela recours à une technique aseptique (absence de tout organisme infectieux) appropriée.
- Le DIU ne provoque pas d'infections. En revanche, le fil du DIU peut être porteur d'un micro-organisme en cas d'infection déjà présente dans le vagin.

Le fil du DIU peut s'enrouler autour du pénis pendant un rapport sexuel.

- C'est impossible, car le fil est trop court. (Montrez aux participants un exemplaire de DIU.)
- Laissez-les toucher le fil du DIU. Montrez aux participants à quelle taille le fil sera coupé après l'insertion du DIU.

Une femme qui tombe enceinte en utilisant un DIU accouchera avec le DIU sur le front du bébé.

- L'ovule fertilisé implanté dans l'endomètre de l'utérus deviendra un fœtus. Ce fœtus est enveloppé d'une poche amniotique. Le DIU se trouve à l'extérieur de la poche qui contient le fœtus. Il est donc impossible que le DIU se retrouve sur le front du bébé lors de l'accouchement.

## Suspension injectable d'acétate de médroxyprogestérone (AMPR)

MYTHES ET IDÉES FAUSSES	VÉRITÉ AU SUJET DES INJECTIONS
L'absence de menstruations causée par l'injection d'AMPR est néfaste pour la santé de la femme.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lors de l'injection d'AMPR, l'absence de menstruations est une conséquence attendue. Les femmes qui utilisent l'AMPR n'ovulent pas : la muqueuse de l'utérus n'est donc pas éliminée.</li> <li>• L'utilisation d'AMPR empêche l'anémie et libère la femme de l'inconfort des saignements mensuels.</li> </ul>
L'AMPR peut provoquer un avortement.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'utilisation d'AMPR ne provoque pas l'avortement. L'AMPR empêche l'ovulation. Ainsi, l'union de l'ovule et du spermatozoïde n'a pas lieu. Il n'y a par conséquent pas d'avortement.</li> </ul>
Les utilisatrices d'AMPR ne tomberont plus jamais enceintes, même lorsqu'elles arrêteront les injections.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le retour de la fécondité est lent pour les utilisatrices d'AMPR. Les femmes qui ont cessé d'utiliser l'AMPR tombent généralement enceintes environ trois mois après la dernière injection.</li> <li>• Certaines femmes doivent néanmoins attendre entre six et neuf mois pour tomber enceintes.</li> </ul>
L'AMPR peut provoquer le cancer.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il n'a pas été démontré que l'AMPR peut causer le cancer chez l'être humain. Au contraire, il a été démontré que l'AMPR protégeait du cancer ovarien et du cancer de l'endomètre.</li> </ul>

## Préservatifs

MYTHES ET IDÉES FAUSSES	VÉRITÉ AU SUJET DES PRÉSERVATIFS
Les préservatifs diminuent le plaisir sexuel.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour certaines personnes, c'est peut-être vrai. Mais ce n'est pas forcément le cas. Après tout, le préservatif ne doit être utilisé qu'une fois que le couple est déjà stimulé.</li> <li>• Parfois aussi, le seul fait de savoir qu'il n'y a pas de risque de grossesse ou de contracter une infection sexuellement transmissible peut rendre le rapport sexuel plus agréable.</li> </ul>
Certains préservatifs ne sont pas de la bonne taille.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La plupart des préservatifs conviennent quelle que soit la taille du pénis, tant qu'ils sont correctement utilisés.</li> </ul>
Les préservatifs ont des trous par lesquels le sperme et les micro-organismes peuvent passer.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lors de la fabrication, chaque préservatif est testé électroniquement pour repérer les éventuels trous et défauts avant d'être mis à la vente.</li> </ul>

## ANNEXE 3

### PRINCIPES DIRECTEURS POUR LES CHAMPIONS ET CHAMPIONNES DE GENRE

Les championnes de genre doivent répondre aux femmes survivantes de VSBG tandis que les champions de genre doivent répondre aux hommes survivants de VSBG.

Les champions et championnes de genre doivent faire preuve de *respect* envers les personnes survivantes, en veillant notamment à respecter les principes de *confidentialité, de sécurité et de dignité des personnes*.

Les champions et championnes de genre ne doivent pas prendre de décisions au nom des personnes survivantes sans leur *consentement éclairé*.

Les champions et championnes de genre doivent avoir des discussions strictement confidentielles avec les personnes survivantes.

Les champions et championnes de genre doivent être patients, écouter attentivement, et ne pas juger.

Les champions et championnes de genre ne doivent pas insister pour obtenir des informations qu'une personne survivante n'est pas prête à partager.

Les champions et championnes de genre doivent poser des questions raisonnables, qui n'obligent pas une personne survivante à répéter ce qui lui est arrivé, car cela pourrait la traumatiser davantage.

Les champions et championnes de genre doivent prendre chaque témoignage au sérieux et ne jamais culpabiliser une personne survivante, se moquer d'elle ou lui manquer de respect.

Les champions et championnes de genre doivent toujours privilégier la sécurité des personnes survivantes, du personnel, des bénévoles et des prestataires de services.

## ANNEXE 4

### SYSTÈME D'ORIENTATION VERS DES SERVICES SPÉCIALISÉS DANS LA VIOLENCE SEXUELLE ET BASÉE SUR LE GENRE

Il est parfois nécessaire d'orienter un membre du groupe vers une autre personne qui pourra l'aider. Avant de vous lancer dans les dialogues communautaires, nous vous conseillons de lire cette annexe et de vous familiariser avec les recommandations qu'elle contient. La première partie vous fournit des informations de base pour savoir à quel moment et comment orienter une personne vers une prise en charge spécialisée. La seconde partie vous explique comment vous préparer à ce type de démarche, notamment en vous renseignant sur les ressources et organisations qui existent autour de vous.

Personne ne vous demande de tout savoir sur les processus de guérison ni d'être spécialiste de tout. Tenez compte des limites du soutien que vous pouvez vous-même apporter, et orientez les personnes qui ont besoin d'une prise en charge particulière vers les spécialistes ou services qui conviennent, par exemple un centre d'écoute et de conseil, un médecin, un psychologue, un psychiatre, les services sociaux, des services juridiques, les postes de police locaux, etc.

#### Savoir à quel moment et comment orienter une personne

##### Savoir à quel moment orienter une personne

Vous devrez peut-être orienter une personne vers des services de santé spécialisés si vous remarquez l'un ou plusieurs des signes suivants :

- une grande détresse qui dure depuis longtemps ;
- un comportement qui signifie que la personne représente un danger pour elle-même (suicide ou automutilation) ou pour les autres (maltraitance ou actes criminels) ;
- des émotions fortes difficiles à contrôler, comme la dépression ou l'anxiété ;
- des troubles du sommeil graves (la personne dort trop, ou elle n'arrive pas à dormir).

##### Savoir comment orienter une personne

- Tout d'abord, si c'est possible, après avoir obtenu le consentement de la personne concernée, contactez le facilitateur/la facilitatrice ou le coordinateur/la coordinatrice qui sert de point de contact principal pour l'organisation ou le service en question.
- Vous devrez demander quelques renseignements supplémentaires à la personne concernée avant de l'orienter, mais n'insistez pas si elle préfère ne pas se confier davantage.
- Dans certains cas, il est possible qu'une personne du groupe préfère contacter elle-même l'organisation ou le service en question. Votre rôle consiste alors à la soutenir dans sa décision.
- Si elle souhaite être soutenue, ou si elle préfère que ce soit vous qui contactiez l'organisation ou le service en question, vous pouvez le faire en sa présence.
- Accompagnez la personne si c'est ce qu'elle souhaite. Soyez là pour la soutenir, mais n'oubliez pas que c'est elle qui décide de ce qu'elle veut faire.

- Il peut arriver que vous ne puissiez pas obtenir le consentement d'une personne. Dans ce cas, demandez-vous si elle représente un danger pour elle-même (suicide) ou pour les autres (maltraitance). Vous devez toujours vous efforcer d'obtenir le consentement de la personne, et ne l'orienter vers une prise en charge spécialisée sans son consentement que dans des circonstances exceptionnelles.

#### Savoir comment vous préparer avant d'orienter des personnes

Il est important que vous dressiez une liste d'organismes ou services compétents qui fournissent les soins dont vous pourriez avoir besoin. La première étape consistera à établir votre propre réseau de partenaires vers qui orienter les personnes :

- Faites une liste des organismes et services locaux dont vous avez connaissance dans votre communauté, en notant les types de service qu'ils fournissent.
- Incluez les organismes et services locaux qui dispensent des soins médicaux, mais aussi ceux qui offrent un soutien juridique, psychologique et spirituel.
- S'il y a des lacunes dans les services que vous avez répertoriés, dressez une liste de personnes vers qui vous pourriez vous tourner pour obtenir une aide supplémentaire. Cette liste pourra inclure des agents de police, des avocats, des organisations religieuses, et des organisations non gouvernementales ou à but non lucratif.
- Pour développer un réseau solide de partenaires, une collaboration étroite est essentielle.
- Chaque champion/championne de genre doit conserver une liste des organismes et personnes clés qui peuvent être contactés dans sa communauté.
- Complétez cette liste au fur et à mesure que vous prenez connaissance de l'existence d'autres organismes ou personnes qui pourraient y figurer.

#### Attention : il est possible que vous rencontriez des difficultés pendant le processus d'orientation

- Certaines personnes ont des préjugés, des peurs, ou des attentes irréalistes quand on leur parle d'obtenir « l'aide d'un professionnel ». Elles pensent parfois que seuls les « fous » ou les gens qui n'arrivent pas à s'en sortir tout seuls font appel à un « professionnel ». Il est donc important de les aider à comprendre et accepter que le recours à un professionnel est une démarche souvent précieuse.
- Les organismes ont tous des normes différentes. Il est important que vous compreniez lesquels sont les mieux placés pour soutenir les personnes, en fonction des besoins et circonstances de celles-ci.

- Les organismes sont parfois tellement sollicités qu'ils ne peuvent pas aider tout le monde. Pour pallier à ce problème, vous devez établir des liens forts avec d'autres partenaires, de manière à toujours pouvoir orienter les personnes vers des services compétents.
- L'orientation d'une personne vers une prise en charge spécialisée peut lui faire courir un risque supplémentaire si la confidentialité n'est pas respectée, en particulier si elle se trouve dans une relation abusive. Veillez donc à respecter les principes de confidentialité tout au long du processus et à inclure la personne dans toutes les prises de décision.

### Informations complémentaires

ONU Femmes – « Des services pour toutes »

<https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/ending-violence-against-women/services-for-all-women>

ONU Femmes – « Synergy between institutions provides a better future for survivors of violence » (La synergie entre les institutions offre un meilleur avenir aux survivantes de violences), en anglais <https://eca.unwomen.org/en/digital-library/multimedia/2019/07/synergy-between-institutions-provides-a-better-future>

Organisation mondiale de la Santé – « La violence à l'encontre des femmes » (Principaux faits)

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>

The World Bank et al – Trousse à outils sur la violence basée sur le genre – en particulier la partie « Coordination et approches multisectorielles » (en anglais seulement)

[www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/document/Gender/VAWG%20Resource%20Guide%20Introduction%20July%202014.pdf](http://www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/document/Gender/VAWG%20Resource%20Guide%20Introduction%20July%202014.pdf)

ONU Femmes – Centre de connaissances virtuel pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles

### Numéros d'urgence pour chaque pays

Tapez <https://endvawnow.org/fr/> dans votre navigateur et cliquez sur Aide! pour accéder aux numéros de téléphone d'urgence.

## PASSAGES BIBLIQUES

### Genèse 1:26–28

- 26 Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »
- 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme.
- 28 Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »

### Genèse 1:31

- 31 Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le sixième jour.

### Genèse 2:18

- 18 L'Éternel Dieu dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis ».

### Genèse 2:19

- 19 L'Éternel Dieu façonna à partir de la terre tous les animaux sauvages et tous les oiseaux du ciel, puis il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait. Il voulait que tout être vivant porte le nom que l'homme lui donnerait.

### Genèse 2:24

- 24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.

### Genèse 3:14–19

- 14 L'Éternel Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétail et tous les animaux sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
- 15 Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. »
- 16 Il dit à la femme : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi. »
- 17 Il dit à l'homme : « Puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : "Tu n'en mangeras pas", le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. »
- 18 Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs.
- 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui, tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »

**Jean 10:10**

- 10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

**1 Corinthiens 12:12–27**

- 12 Le corps forme un tout mais a pourtant plusieurs organes, et tous les organes du corps, malgré leur grand nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en va de même pour Christ.  
<sup>13</sup> En effet, que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps et nous avons tous bu à un seul Esprit.
- 14 Ainsi, le corps n'est pas formé d'un seul organe, mais de plusieurs. <sup>15</sup> Si le pied disait : « Puisque je ne suis pas une main, je n'appartiens pas au corps », ne ferait-il pas partie du corps pour autant ? <sup>16</sup> Et si l'oreille disait : « Puisque je ne suis pas un œil, je n'appartiens pas au corps », ne ferait-elle pas partie du corps pour autant ? <sup>17</sup> Si tout le corps était un œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout entier l'ouïe, où serait l'odorat ? <sup>18</sup> En fait, Dieu a placé chacun des organes dans le corps comme il l'a voulu. <sup>19</sup> S'ils étaient tous un seul organe, où serait le corps ? <sup>20</sup> Il y a donc plusieurs organes, mais un seul corps. <sup>21</sup> L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. » <sup>22</sup> Bien plus, les parties du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires, <sup>23</sup> et celles que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos organes les moins décents sont traités avec plus d'égards, <sup>24</sup> tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, <sup>25</sup> afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps mais que tous les membres prennent également soin les uns des autres. <sup>26</sup> Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.
- 27 Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

**Galates 3:28**

- 28 Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

**Éphésiens 5:21–33**

- 21 Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.
- 22 Femmes, [soumettez-vous] à votre mari comme au Seigneur, <sup>23</sup> car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur. <sup>24</sup> Mais tout comme l'Église se soumet à Christ, que les femmes aussi se soumettent en tout à leur mari.
- 25 Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église. Il s'est donné lui-même pour elle <sup>26</sup> afin de la conduire à la sainteté après l'avoir purifiée et lavée par l'eau de la parole, <sup>27</sup> pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. <sup>28</sup> C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. <sup>29</sup> En effet, jamais personne n'a détesté son propre corps. Au contraire, il le nourrit et en prend soin, tout comme le Seigneur le fait pour l'Église <sup>30</sup> parce que nous sommes les membres de son corps, [formés de sa chair et de ses os]. <sup>31</sup> C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un. <sup>32</sup> Ce mystère est grand, et je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. <sup>33</sup> Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même et que la femme respecte son mari.

**Psaume 127:3**

- 3 L'héritage que l'Éternel donne, ce sont des fils ; les enfants sont une récompense.

# NOTES





**tearfund**

**Dialogues communautaires**  
**Promouvoir des relations respectueuses et des communautés équitables**  
AVEC DES SESSIONS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE

**Publié par Tearfund**

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni  
Tél. : (44) 20 3906 3906 E-mail : [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org)  
[www.tearfund.org/sexualviolence](http://www.tearfund.org/sexualviolence)